



Collegium Beatus Rhenanus



CBR-Newsletter 25/2022

Projets et rayonnement du CBR en 2022

Après la longue parenthèse ouverte par la crise sanitaire de la COVID-19 et la suspension de nos rencontres depuis 2020, la reprise des activités et des échanges entre les membres du Collegium Beatus Rhenanus, timidement amorcée en 2021, s'est confirmée en 2022. Une Journée d'étude a pu de nouveau être organisée « en présentiel » à Strasbourg le 7 juillet, où des collègues et des doctorants de nos quatre universités se sont retrouvés pour partager leurs travaux et leurs projets en cours. Marianne Coudry a pu y présenter le projet de la base LEPOR (*Leges Populi Romani*), une base de données collaborative initiée par Jean-Louis Ferrary, Philippe Moreau et Paula Botteri, et qui vise à remplacer à l'avenir l'ouvrage classique de G. Rotondi, *Leges publicae populi Romani* (Milan, 1912) : le projet est présenté plus en détail dans ce numéro de notre *Newsletter*. Michel Humm a ensuite présenté une nouvelle hypothèse sur l'histoire sociale des premiers temps de la République romaine, dans une communication intitulée « La terre, les dettes et la citoyenneté au début de la République romaine (V^e - IV^e siècle) » : selon lui, la création des premières tribus rustiques à Rome en 495 traduit l'accès à la propriété privée de la terre d'une grande masse d'individus qui accédèrent ainsi au statut de citoyens *adsidui* et de mobilisables et qui rejoignirent la plèbe alors en formation ; mais cette « révolution » sociale entraîna pour eux l'obligation d'un travail contraint (*nexum*) sur les terres gentiles de leurs anciens patrons, devenus les *patres*, et cette contrainte sociale, liée au contrôle que les *gentes* patriciennes ont réussi à maintenir sur les terres à usage collectif, assimilées par nos sources à l'*ager publicus* archaïque, explique la violence du conflit patricio-plébéien ainsi que les revendications sociales de la plèbe jusqu'au IV^e siècle. La Journée d'étude s'est conclue par une visite du musée Adolf Michaelis (Fig. 1) sous la direction de Jean-Yves Marc : le musée, situé depuis la deuxième guerre mondiale dans les sous-sols du « Palais Universitaire » (le bâtiment principal de la *Kaiser-Wilhelms-Universität* créée par les Allemands à Strasbourg en 1872), rassemble une collection tout à fait remarquable de moulages en plâtre des éléments les plus représentatifs de la sculpture grecque classique et hellénistique (avec quelques échantillons de la sculpture égyptienne et romaine). Ces moulages appartiennent aux collections de l'Institut d'Archéologie Classique de l'Université de Strasbourg et proviennent de la collection constituée, à la fin du XIX^e siècle, par l'historien de l'art allemand Adolf Michaelis. La collection est aujourd'hui administrée par une association constituée d'étudiants en archéologie et appelée « Association du Musée Adolf Michaelis ».

Ce numéro de la *Newsletter* du CBR évoque d'autres rencontres qui ont marqué l'année 2022 ainsi que la réalisation de projets qui témoignent du dynamisme retrouvé et du rayonnement international du Collegium Beatus Rhenanus. Les 9 et 10 septembre eut lieu à Fribourg-en-Brisgau un colloque en l'honneur Hans-Joachim Gehrke qui réunit des participants de sept pays, ce qui montre l'ampleur du rayonnement scientifique de celui qui fut aussi l'un des « pères fondateurs » du CBR et un de ses premiers présidents. Un groupe interdisciplinaire de Fribourg-en-Br. a créé, en 2019, une base de

Inhaltsverzeichnis / Sommaire

Editorial **1**

Journée d'études

La base LEPOR : actualités et perspectives **3**

Tagungen / Colloques

Διαδοχή έσσει διαμένουσα
Tagung zu Ehren von Hans-Joachim Gehrke organisiert von seinen internationalen Schülerinnen und Schülern (2000–2020) **5**

Forschung / Recherche

Antikes Drama und computer-gestützte Analyse: Neue Erkenntnisse, Richtungen und Perspektiven **7**

Krank vor Angst in Mesopotamien / Malade de Peur en Mésopotamie **9**

Die spätrepublikanischen und frühaugusteischen Alpenfeldzüge Roms **10**

Filzbach-Vordemwald (GL) revisited **16**

Die römischen Nekropolen von Augusta Raurica und Vindonissa **17**

Mobilität, Sozialstrukturen und Lebensweise im spätantiken Basilia und im frühmittelalterlichen Bazela **21**

**Schriftenreihe CBR /
Collection du CBR** **27**

**Veranstaltungen /
Manifestations** **28**



Fig. 1: Musée Adolf Michaelis dans les sous-sols du « Palais Universitaire » à Strasbourg.

données qui recense, sous l'appellation *Lexikon der Gegenstände aus der griechischen Komödie* (LGgK : <https://www.altphil.uni-freiburg.de/LGgK.html>), les artefacts qui permettent de donner une dimension matérielle à la comédie grecque. Dans le cadre de la ligne « Recherche et innovation » du Campus Européen-Eucor, un programme de recherche partagé entre Fribourg-en-Br. et Strasbourg et intitulé « Malade de peur », s'intéresse au traitement culturel des maladies comme stimulus de la peur dans les sociétés de l'ancienne Mésopotamie (2022-2023) : un colloque intitulé « Sick with fear – The culturally specific treatment of emotions and illness in the Ancient Near East » a été organisé les 23 et 24 juin (Strasbourg, Fribourg-en-Br.), une base de données est en cours de constitution et une demande de subvention de plus grande ampleur est envisagée auprès de l'ANR-DFG. Un projet de recherche portant sur les campagnes militaires romaines dans les Alpes aux époques tardo-républicaine et augustéenne a fédéré, dans un projet unifié, une série de projets individuels initiés par la Vindonissa-Professur für Provinzialrömische Archäologie, portée par le canton suisse d'Argovie et le département des sciences de l'Antiquité de l'Université de Bâle. Les découvertes archéologiques menées au cours d'une série de campagnes de prospection ont permis de localiser un important champ de bataille qui aurait opposé les autochtones *Suanetes* à des unités de la

III^e, de la X^e et de la XII^e légion au lieu-dit *Crestas*, près de Crap Ses, au sud de Chur et au débouché des cols alpins pour qui vient depuis l'Italie. Un film documentaire dont la diffusion est prévue sur Arte en 2024 ainsi qu'une série d'expositions organisées sur place devraient permettre de mieux comprendre comment le territoire actuel de la Suisse s'est trouvé intégré dans celui de l'*Imperium Romanum*.

Enfin, l'étude des nécropoles romaines d'*Augusta Raurica* et de *Vindonissa*, qui relève depuis 2009 d'un important programme de recherche du canton d'Argovie, cofinancé par la Vindonissa-Professur, s'est développée dans un cadre fortement interdisciplinaire. Les fouilles menées dans le cadre de ce programme ont révélé un important matériel archéologique et épigraphique.

L'ensemble de ces activités démontrent le dynamisme et la vitalité des recherches scientifiques menées par les membres du Collegium Beatus Rhenanus, dont le rayonnement s'étend bien au-delà du périmètre de ses propres programmes de recherche.

Michel Humm, Strasbourg
Président du Collegium Beatus Rhenanus

Journée d'études

La base LEPOR : actualités et perspectives

Nature du projet

LEPOR, acronyme de *Leges Populi Romani*, est une base de données en libre accès (<http://www.cn-telma.fr/lepor/>), qui met à la disposition des chercheurs, sous forme de notices présentées selon des règles uniformes, les informations disponibles sur les lois comitiales, y compris les plébiscites et les *rogationes* promulguées, de 509 à Nerva. À terme, elle devrait comporter environ 900 notices (Fig. 1), et pour l'instant 200 environ sont consultables. Une présentation détaillée figure sur le site, rubrique « Introduction » et dans un bref article de la revue *Anabases* 32, 2020, p. 231-234, par J.-L. Ferrary et Ph. Moreau.

Le choix de la forme d'une base de données a été effectué pour permettre de fractionner le travail, et d'effectuer à tout moment des mises à jour des notices déjà en ligne. C'est ce qui distingue ce projet de publications papier des trente dernières années (Dieter Flach, Jane Elster) ayant le même objectif : remplacer « le Rotondi » = *Leges publicae populi Romani*, Milan, 1912.

Origines du projet

Le projet, qui s'intitulait au départ « Nouveau Rotondi », et était conçu alors comme un ouvrage imprimé, a été lancé en 1993, comme un prolongement du programme de Michael Crawford ayant abouti à la publication des *Roman Statutes* (1996), donc avec une visée essentiellement historique.

Ses initiateurs, Jean-Louis Ferrary, Philippe Moreau et Paula Botteri, ont sollicité des collaborateurs en France, en Italie et en Grande Bretagne : la liste initiale comprenait des juristes (Michel Humbert, Yann Thomas) et des historiens (John Scheid, Jean-Christian Dumont, Elizabeth Deniaux, Catherine Virlouvet, Marianne Coudry, ainsi que Michael Crawford, Tim Cornell, Duncan Cloud), qui se sont réparti les notices par thème (les 37 catégories définies par Rotondi dans son introduction).

Évolution du projet initial

L'organisation du travail, avec des réunions annuelles destinées à l'examen collectif d'un groupe de notices soumises à l'avance et discutées en séance, en les réunissant par tranches chronologiques (lois césariennes et augustéennes entre 1997 et 2000, puis lois syllaniennes), a permis la confection des premières notices dès 1994. En 1997 s'y est ajouté un travail partagé de relecture de toutes les sources (réparties par auteur) pour repérer des lois qui auraient échappé à Rotondi, et a commencé la publication d'articles pointus issus de réflexions nées de la rédaction de certaines notices, et portant sur certaines catégories de lois (Fig. 2) ou sur des questions de procédure comitiale.

Le rythme de production des notices, d'abord satisfaisant (en 1999, un pointage fait par Ph. Moreau indique 294 notices rédigées et examinées), s'est

Sélectionner une notice

Notice n°1	- Loi Calpurnia Acilia <i>de ambitu</i>
Notice n°3	- Loi Acilia <i>de pecuniis repetundis (pl. sc.)</i>
Notice n°4	- Loi Acilia Minucia ratifiant le second traité de paix conclu avec les Carthaginois par le proconsul P. Cornelius <i>(pl. sc.)</i>
Notice n°6	- Lex Aebutia
Notice n°11	- Loi Aemilia sur la nomination de César comme dictateur pour procéder aux élections consulaires
Notice n°14	- Loi Aemilia <i>somptuaire</i>
Notice n°21	- Loi Cornelia Baebia ou Baebia Cornelia ou Baebia contre la brigade
Notice n°28	- Loi Antia <i>sumptuaria (pl. sc.)</i>
Notice n°32	- Loi Antonia sur les pouvoirs de César en matière de désignation des magistrats <i>(pl. sc.)</i>
Notice n°35	- Loi Antonia sur le changement du nom du mois <i>Quintilis</i> en <i>Iulius</i>
Notice n°36	- Loi sur les provinces consulaires <i>(pl. sc.)</i>
Notice n°38	- Loi Antonia (?) rétablissant les descendants des proscrits de Sulla dans le droit de briguer les magistratures
Notice n°41	- Loi Antonia sur l'ajout aux <i>Iudi Romani</i> d'un cinquième jour en l'honneur de César

Fig. 1: Capture d'écran d'une partie de la liste des notices déjà publiées sur LEPOR.

Portail Telma

Leges Populi Romani

Rechercher

Dernières mises à jour

Loi privant de sa magistrature le préteur Q. Gallius (?)

Loi accordant la citoyenneté romaine et le statut municipal à Olosipo (?)

Loi Calpurnia Acilia de ambitu

Loi Acilia de pecuniis repetundis (pl. sc.)

Loi Acilia Minucia ratifiant le second traité de paix conclu avec les Carthaginois par le proconsul P. Cornelius (pl. sc.)

Loi Aemilia sur la nomination de César comme dictateur pour procéder aux élections consulaires

Loi Aemilia somptuaire

Introduction Conseils de recherche Rechercher Notices Thèmes de lois Abréviations Contact

Index

- Collèges
- Concession de la citoyenneté
- Concessions d'honneurs exceptionnels
- Création de colonies
- Dispense des lois
- Droit privé
 - Donations
 - Dot
 - Mariage
 - Procédure civile
 - Procédures d'affranchissement et statuts des affranchis
 - Succession
 - Tutelle
 - Usucapio
- Eaux, rues, constructions
- Guerre et paix

Fig. 2: Capture d'écran d'une partie de l'index des catégories de lois.

ensuite ralenti, obligeant à recruter de nouveaux collaborateurs (Yann Rivière, Pierre Cosme, Jean-Michel David) et à réattribuer certaines notices, puis, en 2000, à changer de mode de travail : aux réunions annuelles se sont substituées des réunions ponctuelles portant sur des ensembles de notices : lois somptuaires en 2003, lois matrimoniales d'Auguste en 2004.

Naissance de la base de données

En 2006/2007, changement radical : la base de données en ligne LEPOR remplace le « nouveau Rotondi ». Toutes ses caractéristiques actuelles ont été définies dès les débuts du projet : multiplicité des modes d'interrogation (nom de la loi, nom du *rogator*, date, thème, source antique), et affichage à l'écran des textes des sources grâce à des liens hypertexte. L'ouverture en libre accès s'est faite peu à peu, mais trop discrètement : elle n'a guère été remarquée, notamment à l'étranger.

Peu après, deux nouveaux collaborateurs ont été intégrés à l'équipe, Dario Mantovani et Luigi Pellechi, à l'occasion de la reprise des notices inachevées de Yann Thomas, décédé subitement en 2008.

Les changements en cours

Le décès de Jean-Louis Ferrary à l'été 2020 a obligé à faire un bilan et à relancer le projet. Aux notices actuellement consultables, environ 200, vont s'ajouter fin 2022 un certain nombre de notices

qu'il avait rédigées ou ébauchées (80 environ) : elles font actuellement l'objet d'une révision et d'une mise aux normes. À la direction du projet, Dario Mantovani remplace Jean-Louis Ferrary, aux côtés de Philippe Moreau, et de nouveaux collaborateurs ont rejoint (et rajeuni) l'équipe : Michel Humm, Sylvie Pittia, Julien Dubouloz, et plus récemment Frédéric Hurlet, Julie Bothorel, Clément Chillet, David Kremer, Yann Berthelet, Clément Bur, Thibaud Lanfranchi. Des collaborateurs spécialistes de droit privé, comme Giovanni Finazzi, sont également accueillis. Enfin, le travail informatique de mise en ligne continue d'être assuré par Jeremy Bernardi.

Naviguer dans la base

La navigation est aisée, grâce à la clarté de la page d'accueil et aux multiples fonctionnalités : pluralité des modes d'interrogation, liens hypertextes permettant un accès immédiat aux sources. Les notices, construites selon un schéma uniforme, répondent à une exigence de précision (dans le recours aux sources, dans l'analyse de la procédure, dans l'identification des dispositions de la loi), de neutralité (le but est avant tout de présenter un état de la question), et de concision (à la différence d'un article de revue, une notice est nécessairement synthétique).

Marianne Coudry, Mulhouse

Tagungen / Colloques

Διαδοχή έσσει διαμένουσα

Tagung zu Ehren von Hans-Joachim Gehrke

organisiert von seinen internationalen Schülerinnen und Schülern (2000–2020)

Vom 9.–10. September 2022 fand am Seminar für Alte Geschichte der Universität Freiburg eine Tagung zu Ehren von Hans-Joachim Gehrke statt. Drei italienische Professorinnen hatten die Idee, denjenigen, der sie in ihrer akademischen Karriere gefördert, geprägt und unterstützt hat, durch eine Tagung an seinem langjährigen Wirkungsort Freiburg i.Br. zu ehren. Veronica Bucciardini (Firenze), Roberta Fabiani (Roma) und Elena Franchi (Trento) haben diese Tagung konzipiert und organisiert. Den von ihnen gewählten Titel entnahmen sie einem Zitat aus der Vita des Epikur von Diogenes Laertius (10,9), der schrieb, dass die Schule des Epikur eine Kontinuität habe, die noch andauere. Diesem Gedanken folgend luden sie neun weitere Nachwuchswissenschaftler*innen, die alle in der einen oder anderen Phase zwischen 2000 und 2020 von Hans-Joachim Gehrkes Gedankenreichtum, Großzügigkeit und Erfahrungs-

schatz profitieren konnten, zu einem Gedankenaustausch nach Freiburg ein.

Die Tagung war in drei Sektionen aufgeteilt, die den wissenschaftlichen Schwerpunkten Hans-Joachim Gehrkes entsprechen: Antike Geographie, Hellenistische und Römische Welt sowie die Intentionale Geschichte und Historiographie. Den Anfang in der ersten Sektion zur antiken Geographie machte Veronica Bucciardini (DAI Berlin Mitarbeiterin 2008–2011, Gerda Henkel Stipendiatin 2011–2013), die „Bemerkungen zur Entstehung und Entwicklung von Felix Jacobys Projekt zur fragmentarischen antiken Geographie“ vortrug. Um ihre These, dass es möglicherweise Friedrich Gisinger war, der die Historische Geographie begründete, zu untermauern, stellte sie Materialien aus dessen Nachlass vor. Manuel Albaladejo Vivero (Alexander von Humboldt-Stipendiat 2013–2015) sprach über „Küsten und



Abb. 1: Teilnehmer*innen der Tagung zu Ehren von Hans-Joachim Gehrke.

Emporien Afrikas im Periplus des Erythräischen Meeres“, ein Vortrag, der die politische Kontrolle der Emporien im Roten Meer untersuchte und die weitreichenden Handelsbeziehungen Roms verdeutlichte. Anca Dan (DAI-Topoi Stipendiatin 2011–2012) erörterte spannende Ergebnisse geoarchäologischer Forschungen und eine neue Sicht der Topographie der Taman-Halbinsel im nördlichen Schwarzmeergebiet unter dem Titel „Der verschwundene Archipel: Die Geoarchäologie der Taman-Halbinsel unter dem Einfluss von Professor Hans-Joachim Gehrke“.

In der zweiten Sektion zur Hellenistischen und Römischen Welt sprach Roberta Fabiani (Alexander von Humboldt-Stipendiatin 2009–2011) über „*Poseidonios, Son of Menandros, from Bargylia: Local Élite, Polis Religion and Civic Pride in the Second Century BC*“, einen Angehörigen der lokalen Elite, der durch Inschriften als bedeutender Wohltäter und geschickter Verwalter seiner Polis hervorsticht. Robin Nadeaus (Alexander von Humboldt-Stipendiat 2009–2010) Vortrag über „*Will There Be Cake? Greek Sacred Laws on Sacrificial Cakes*“ präsentierte interessante Erkenntnisse über die Vielfalt von Opferkuchen und befasste sich mit der Frage, warum Poleis Regelungen zur Herstellung von Opferkuchen inschriftlich festhielten. Charalampos Chrysafis (Gerda Henkel Stipendiat 2015–2016) knüpfte in seinem Vortrag „*Δυσέντευκτοι Könige und τῶν ὑποτεταγμένων μίσος*“: Untersuchungen zu den Aufständen und Unruhen der Untertanen gegen die Herrscher in den hellenistischen Königreichen“ an wichtigen Erkenntnissen Gehrkes zur hellenistischen Monarchie an, stellte aber die entgegengesetzte Frage nach Faktoren der Delegitimierung hellenistischer Herrscher.

Die dritte Sektion zur Intentionalen Geschichte und Historiographie begann mit Elena Franchis (Alexander von Humboldt-Stipendiatin 2011–2013) Vortrag über „Die antike Freundschaft zwischen Phokern und Athenern. Intentionale Darstellungen geopolitischer Bestrebungen“, in welchem sie die geopolitischen Ambitionen der Athener in Mittelgriechenland anhand der historiographischen Traditionen analysierte. Olivier Gengler (Alexander von Humboldt-Stipendiat 2006–2008, Gerda Henkel Stipendiat 2008–2010) widmete sich in seinem Vortrag „*Structuring the Past, Shaping the Present: Spartan King Lists and Intentional History*“ Herodot und Pausanias, den Quellen für die spartanische Königsliste, indem er beide in ihren zeitlichen Kontext stellte, um Einflüsse und Unterschiede zu erklären. Eleni-Melina Tamiolaki (DAAD Stipendiatin 2004, 2008) untersuchte in ihrem Vortrag „*Historiographical Features in Xenophon's Memorabilia*“ die literarischen Techniken Xenophons, mit denen er sich auf vielfältige Weise den historiographischen Traditionen annäherte oder davon absetzte. Elisabet-

ta Lupi (Stipendiatin des Promotionskollegs „Geschichte und Erzählen“ 2009–2012) ging in ihrem Vortrag „Die Tradition der ‚Innovation‘: Vergangenheitsvorstellungen in der späten römischen Republik und im Frühen Principat“ der Frage nach, wie politische Veränderungen als fester Bestandteil der Geschichte Roms verstanden wurden und Innovation und Tradition im Bewusstsein der römischen Republik keine Gegensätze darstellten. Dank der inzwischen entwickelten Technik konnte die Tagung hybrid stattfinden, was jedoch eine Herausforderung für alle darstellte. Aber auf diese Weise war es einigen der Vortragenden möglich, aus der Ferne teilzunehmen. Auch einige weitere Gäste schalteten sich zu und nahmen an den Diskussionen teil. Es ist geplant, die Aufzeichnungen auf dem L.I.S.A. Wissenschaftsportal der Gerda Henkel Stiftung zur Verfügung zu stellen.

Die Zusammensetzung der Tagungsteilnehmer*innen aus sieben Ländern, ein Großteil von ihnen bekleidet Posten in wiederum anderen Ländern, zeigte, wie weit Hans-Joachim Gehrkes wissenschaftlicher Einfluss reicht. Diese Art von *Impact*, die sich nicht anhand des Hirsch-Index messen lässt, muss höher bewertet werden als arithmetische Berechnungen von Zitaten pro Forschungsjahren. Genau das Beispiel einer Tagung, die von denjenigen veranstaltet wird, die einem inspirierenden Wissenschaftler eine Gegengabe überreichen wollen, zeigt, wie wenig bibliometrische Analysen zur Bestimmung der Prägekräft eines akademischen Lehrers taugen.

Astrid Möller, Freiburg i. B.

Antikes Drama und computergestützte Analyse: Neue Erkenntnisse, Richtungen und Perspektiven

Materielle Objekte sind für die Theaterwissenschaft und die Analyse des Dramas von herausragender Bedeutung. So erforscht seit 2019 eine interdisziplinäre Gruppe von WissenschaftlerInnen in Freiburg die Materialität in der griechischen Komödie. Dabei wird die Datenbank aufgebaut, nämlich das *Lexikon der Gegenstände aus der griechischen Komödie* (LGgK: <https://www.altphil.uni-freiburg.de/LGgK.html>), die erste Datenbank, die Erwähnungen von Artefakten aus der gesamten antiken griechischen Komödie sammelt. Die Arbeit wird von den PhilologInnen Anna Novokhatko, Virginia Mastellari, Beatrice Gavazza, Leon Glaser und der Informatikerin Fang Wei-Kleiner durchgeführt (s. Novokhatko et al. 2021). Die Kombination eines digitalen Ansatzes mit der Annotation dramatischer Texte eröffnet ein breites Spektrum an neuen Interpretationen und einen grundlegend neuen Blick auf die Objekte, ihre Bezeichnungen und ihre Verwendung in der antiken Gesellschaft. Die Möglichkeiten zur Nutzung der Datenbank für die Interpretation dramatischer Texte sind vielfältig. Durch die interdisziplinäre Verortung im Bereich der Materialität ist der Rahmen zunächst weit gesteckt, woraus sich Kooperationsmöglichkeiten mit anderen Disziplinen ergeben, die reizvolle Quervergleiche sowohl mit archäologischen Funden als auch mit historischen Kontexten (militärische, wirtschaftliche, künstlerische Objekte) und damit einen interkulturellen und global-historischen Blick auf Kontinuitäten und Brüche menschlicher Verhaltensmuster ermöglichen.

Der Korpus besteht aus den komplett erhaltenen und fragmentarischen Komödienautoren, die aus dem späten 6. bis zum 3. und 2. Jahrhundert v. Chr. stammen. Die griechische Komödie ist eine der literarischen Gattungen, die am meisten mit dem Alltagsleben der Athener zu tun hat und viele Informationen über die von Menschen hergestellten Produkte, die sogenannten Realien, kulturspezifische Gegenstände des täglichen Lebens, liefert. Die Bedeutung von Objekten im antiken griechischen Theater, namentlich in der Komödie und der Tragödie, hat in den letzten Jahren große Aufmerksamkeit erregt. Unter anderem befassen sich die in Coppola et al. 2016 gesammelten Beiträge mit der Funktion, Darstellung und Kommunika-

tion von Objekten auf der athenischen Bühne. Die Beiträge in Telò/Mueller 2018 untersuchen Objekte in der griechischen Tragödie als Signifikanten von Symbolen, ihre Wirkung und ihre «Vitalität». Der Umfang des gesammelten Materials fällt sofort durch die große Anzahl von komischen Situationen auf, die das alltägliche Leben widerspiegeln, wie z.B. Markt- oder Einkaufsszenen, Opfer- oder Zeremonienszenen, sowie Familien- und Haushaltsszenen. Wilkins 2000 untersucht die Komödie sowie das materielle Wort und betont nicht nur, dass die Komödie eine besonders materialistische Form des Dramas ist, sondern auch, dass den Objekten, die in der Komödie verwendet werden, eine primäre Rolle zukommt.

Die Komödie wirft auch ein Licht auf den unterschiedlichen Gebrauch, den die Menschen von bestimmten Objekten gemacht haben, auch wenn sie aus dem Studium anderer Disziplinen nicht ersichtlich sind. Sie bildet also eine Brücke zu anderen klassischen Fächern, insbesondere zur Archäologie.

Die wichtigsten Forschungsziele der Datenbank sind: Aufzeichnung, Beschreibung, Vergleich, und Analyse der konstitutiven Prozesse sowie der Vielfalt des Bewusstseins, der haptischen Empfindungen, der Erinnerungen und des Handelns, die notwendig sind, um das Objekt wahrzunehmen; die Wissensformen und die Formen der Kreativität zu untersuchen, die speziell mit der menschlichen Hand verbunden sind; zu erforschen, wie der Fokus auf das Objekt uns helfen kann, über die sich verändernde Beziehung des Handwerks zum Design, zur Industrie und zur Kunst nachzudenken, insbesondere heutzutage, wo Ästhetik und Design zunehmend von digitalen Medien und körperlosen Formen der Herstellung bestimmt werden.

Darüber hinaus betrachtet eine zunehmend einflussreiche Denkschule in der Kognitionswissenschaft den Verstand als verkörpert, ausgedehnt und umgesetzt sowie nicht als an das Gehirn gebunden oder «nur im Kopf». Dieser Perspektivwechsel wirft wichtige Fragen über die Beziehung zwischen Kognition und materieller Kultur auf. In seiner *Material Engagement Theory* fügt Lambros Malafouris der kognitiven Gleichung die Mate-



Abb. 1: Startseite des Lexikons.

rialität hinzu – die Welt der Dinge, Artefakte und materiellen Zeichen – und schlägt einen disziplinübergreifenden analytischen Rahmen vor, um zu untersuchen, wie Dinge zu kognitiven Erweiterungen des menschlichen Körpers geworden sind (Malafouris 2013 und 2019).

Die Datenbank bietet durch die Übersetzung(en) eine erste Ebene der Interpretation des Objekts in dem Fragment, in dem es zitiert wird – die nicht nur die sind, die man in modernen Lexika findet, sondern sich oft auf den individuellen Kontext des Fragments stützen. Zukünftige Verbesserungen werden darauf abzielen, das Verständnis des Benutzers für die Artefakte im Kontext noch mehr zu unterstützen (durch Hinweise auf metaphorische Verwendungen oder die Präsenz des Artefakts auf der Bühne).

Darüber hinaus ist die Datenbank ein wichtiges Instrument, um die chronologische Verteilung von Objekten in der Komödie und folglich in der Gesellschaft zu verstehen. Wie die oben erwähnten Fragmente über exotische Instrumente zeigen, werden Objekte in einer bestimmten Zeit als „Neuentdeckung“ oder „Innovation“ erwähnt, was darauf schließen lässt, dass sie von einem bestimmten Zeitpunkt an importiert wurden, vor allem, wenn die ausländische Herkunft explizit ist und der Name des Objekts überhaupt nicht griechisch klingt, wie beim *giggras* (kleine phönizische Flöte oder Querflöte) in Amphis fr. 14 K.-A. oder der *nabla* (semitisches Musikinstrument mit zehn oder zwölf Saiten) in Philemon fr. 45 K.-A.. Andererseits ist es manchmal die allgemeine Verwendung und Verbreitung eines Gegenstandes, die hilft, den dramatischen Kontext zu verstehen: Auch im Fall von *nabla* erinnern die Erwähnung des exotischen Instruments und die Reaktionen des Sprechers B. an eine zeitgenössische Polemik gegen neue Musik, die sich auch bei Platon findet. Die Analyse von Gegenständen wirft auch andere wissenschaftliche Fragen auf, etwa die der Gender Studies. Objekte, insbesondere Kleidung oder Accessoires, können nämlich aufschlussreich für die Identifizierung des Geschlechts eines Sprechers sein. Dennoch sollte man bedenken, dass in der Komödie manchmal die Rollen vertauscht sind und Männer zu einem bestimmten dramaturgischen Zweck Frauenkleidung tragen.

Am Ende des Projekts wird das LGgK ein multifunktionales Werkzeug für lexikalische und dokumentarische Interessen und bibliografische Bedürfnisse bereitstellen. Unser Ziel ist es, es so zu verbessern, dass es nicht nur den Interessen von Philolog:innen, sondern auch denen von Wissenschaftler:innen aus anderen Disziplinen wie Geschichte, Archäologie, Epigraphik und Numismatik dient. Aus diesem Grund werden in einem nächsten Schritt Bilder von archäologischen Funden oder Rekonstruktionen zu den Artikeln hinzugefügt. Dies wird den Benutzer:innen die Mög-



Abb. 2: Gastmahler und Musiker, Detail. Tondo aus einem attischen rotfigurigen Becher, ca. 490 v. Chr. Gefunden in Vulci.

lichkeit bieten, sich das Artefakt sofort vor Augen zu führen und dank des dramaturgischen Kontextes seine – oft obskure – Verwendung zu verstehen. Der Einsatz digitaler Werkzeuge und die Zusammenarbeit sind ein innovatives und erfahrungsorientiertes Experiment, das erneut zeigen soll, dass Interdisziplinarität eine unabdingbare Voraussetzung für den Fortschritt in der Wissenschaft und im akademischen Leben ist.

Anna Novokhatko, Freiburg i. B. / Thessaloniki

Abgekürzt zitierte Literatur:

- Coppola et al. 2016: A. Coppola, C. Barone, M. Salvadori (Hrsg.), *Gli oggetti sulla scena teatrale ateniese. Funzione, rappresentazione, comunicazione*. Giornate di studio Università degli Studi di Padova 1-2 dicembre 2015 (Padova 2016).
- Hartmann 2020: A. Hartmann, *Datenbanken in der Alten Geschichte. Beobachtungen aus der Alten Welt*. In S. Chronopoulos, F. Maier, A. Novokhatko (Hrsg.), *Digitale Altertumswissenschaften. Thesen und Debatten zu Methoden und Anwendungen*, (Heidelberg 2020), 169–190.
- Klinke 2017: H. Klinke, *Datenbanken*. In F. Jannidis et al. (Hrsg.), *Digital Humanities. Eine Einführung* (Stuttgart 2017), 109–127.
- Malafouris 2013: L. Malafouris, *How Things Shape the Mind. A Theory of Material Engagement* (Cambridge (Mass.) 2013).
- Malafouris 2019: L. Malafouris, *Mind and Material Engagement. Phenomenology and the Cognitive Sciences* 18/1, 1–17.
- Novokhatko et al 2021: A. Novokhatko, V. Mastellari, B. Gavazza, L. Glaser, *LGgK: Lexical database of the realia in ancient Greek comedy*. *FuturoClassico* 7, 1–18.
- Ramsay 2004: S. Ramsay, *Databases*. In S. Schreibman et al. (Hrsg.), *A companion to Digital Humanities* (Oxford 2004), 177–197.
- Telò/Mueller 2018: N. Telò, M. Mueller (Hrsg.), *The Materialities of Greek Tragedy. Object and Affect in Aeschylus, Sophocles, and Euripides* (London/New York/Oxford/New Delhi/Sydney 2018).
- Wilkins 2000: J. Wilkins, *The Boastful Chef. The Discourse of Food in Ancient Greek Comedy* (Oxford 2018).

Krank vor Angst in Mesopotamien / Malade de Peur en Mésopotamie

Krank vor Angst in Mesopotamien / Malade de Peur en Mésopotamie

Le programme de recherche « Malade de peur » a obtenu un financement de deux ans (2022-2023) dans le cadre de la ligne « Recherche et innovation » du Campus Européen-Eucor. Il s'intéresse au traitement culturel des maladies comme stimulus de la peur dans les sociétés de l'ancienne Mésopotamie. L'accent est mis aussi bien sur les stratégies curatives que celles d'adaptation et de prévention, à l'échelle de petits groupes (comme la famille) ou de la société. Le point central est le(s) lien(s) entre l'émotion de peur, son expression et sa manifestation, et l'état de la maladie, physique ou psychologique, actuelle ou à venir, individuelle ou collective. Passerelle entre le passé et notre présent, ce projet cherche à relier des disciplines telles que l'histoire contemporaine, l'anthropologie culturelle et la sociologie. La réaction biologique qu'est la peur et, plus généralement l'émotion, est exprimée culturellement dans des variations qui témoignent des concepts propres à chaque culture. En s'appuyant sur les outils aussi bien de la philologie que de l'archéologie, nos équipes cherchent à comprendre en quoi la peur, en tant que construction socio-culturelle, peut être un moteur à l'action collective, comment elle peut être manipulée, contrôlée, dirigée, voire mal utilisée.

Pour favoriser le dialogue et rendre possible la comparaison des données à notre disposition, nous avons choisi de limiter le champ de recherche aux peuples akkado-phones, des 2^e et 1^{er} millénaire av. n. è., en nous arrêtant à la fin de la période dite néo-babylonienne. Bien que cela exclut un certain nombre d'archives et d'artefacts archéologiques majeures des temps préhistoriques ou des époques séleucides, cette limite chronologique est essentielle pour garantir la fiabilité de la comparaison des sources de multiples natures : philologiques, iconographiques, et archéologiques.

L'enquête philologique porte à la fois sur les mots et les expressions de la peur, les descriptions (métaphores et comparaisons), mais aussi les contextes d'énonciation. Il s'agit ici de mettre en lumière les stratégies mises en place pour soigner, gérer et prévenir la maladie dans un contexte social ou familial marqué par la peur. S'il faut s'en prémunir et si le rituel cherche à gérer une angoisse liée à la maladie, la peur peut aussi faire partie intégrante de la procédure rituelle, dans une perspective proche de la notion de *similia similibus curantur* (que les semblables guérissent les semblables). Différents types de sources écrites sont sollicitées, comme les lettres, les procédures rituelles, ou les incantations sur amulettes.

L'iconographie illustre des agents, des objets et des espaces liés au domaine de la peur et de la maladie. Le cas le plus éloquent est celui des représentations

de la démonsse Lamaštu. Bien connues de la communauté scientifique, ces représentations n'ont en revanche pas livré tous leurs secrets au sujet de l'anxiété, l'évocation de la peur et la prévention de la maladie.

Les données archéologiques (en prenant le terme au sens large incluant les espaces, les instruments, les pratiques) constituent des données difficiles d'accès, pour ce qui touche à l'identification et l'interprétation de la capacité à faire face à la maladie. Artefacts et écofacts représentent un large corpus de données liées à la prévention de la maladie mais aussi au traitement et aux mesures thérapeutiques et curatives.

Si les émotions ont fait l'objet d'études récentes en philologie akkadienne, il n'en est pas de même pour l'archéologie. Les études ayant surtout porté sur l'iconographie et la représentation visuelle des affects, l'archéologie des émotions reste encore un champ en friche. Ainsi, le développement d'une approche archéologique à la fois de la maladie et de l'émotion constitue un apport majeur du projet, aussi difficile méthodologiquement que cela puisse être.

Les recherches et résultats de l'équipe sont partagées sous la forme d'une base de données multirelationnelle permettant d'envisager la problématique sous différents angles : les agents (officiants, patients, divinités), les objets (amulettes, substances, etc.), les lieux (temple, maison de l'individu, espace public, espace privé etc.) ou encore les procédures rituelles (thérapeutique, apotropaique, etc.). Cette base de données (sous Access) est actuellement développée avec l'aide de Dr. Tina Köster de l'Université de Tübingen, et est alimentée par les étudiantes en master Anika Wegner (Universität Freiburg) et Roxane Suss (Université de Strasbourg). Cette base de données mettra en évidence les relations potentielles qui se manifestent dans des stratégies d'adaptation, de prévention et de guérison qui, en fin de compte, sont des façons différentes de faire face à la peur de la maladie, donc aussi à la douleur et à la mort.

Notre objectif est de croiser les données archéologiques et les sources écrites. Ainsi, nous serons en mesure de mieux comprendre le contexte culturel dans la gestion de la peur de la maladie dans l'ancienne Mésopotamie. Tout au long de l'année, un séminaire mensuel (en présence et/ou en ligne) stimule le travail entre les équipes de Strasbourg et de Freiburg. Il permet en outre aux masterants et doctorants des deux universités d'échanger autour d'un thème de la recherche actuelle internationale, et d'en rencontrer les principaux acteurs : collègues et spécialistes internationaux des émotions ou de la maladie participent à ce projet, sous la forme de communications au cours de l'année ou dans le cadre du colloque final qui aura lieu en juin 2023.

L'objectif à long terme est de consolider et d'étendre la recherche sur l'émotion au Proche-Orient ancien entre Strasbourg et Freiburg et d'aboutir à une demande de subvention de plus grande ampleur (ANR-DFG).

Programme du séminaire Printemps 2022

- Séminaire 1 : Mercredi 4 Mai 2022, 14h-17h. Intervention de Céline Racin, Maître de conférence en psychologie à l'université de Strasbourg
- Séminaire 2 : Vendredi 13 Mai 2022, 13h-16h online. Conférence de prof. Saana Svärd et Dr. Ellie Bennet (Helsinki), sur le thème « Emotions and Digital Humanities. »
- Séminaire 3 : Vendredi 24 Juin 2022, 14h-17h online. Discussion autour de l'article d'Ulrike Steinert « Disease Concepts »

Programme du séminaire Hiver 2022

- Séminaire 1 : Vendredi 25 Novembre 2022, 14h-17h. Jo Ann Scurlock
- Séminaire 2 : Vendredi 13 Janvier 2022, 14h-17h. Tara Prakash
- Séminaire 3 : Mardi 14 Février 2022, 14h-17h. Ulrike Steinert

Colloque international 23-24 Juin 2022, "Sick with fear -The culturally specific treatment of emotions and illness in the Ancient Near East" (Strasbourg, Freiburg)

Anne-Caroline Rendu Loisel, Strasbourg
Elisabeth Wagner-Durand, Freiburg i. B.

Die spätrepublikanischen und frühaugusteischen Alpenfeldzüge Roms

Prolog

Das Forschungsfeld «Die spätrepublikanischen und frühaugusteischen Alpenfeldzüge Roms» (vgl. https://forschdb2.unibas.ch/inf2/rm_projects/object_view.php?r=4612661) subsumiert mehrere Einzelprojekte, welche die vom Kanton Aargau mitfinanzierte und am Departement Altertumswissenschaften der Universität Basel angesiedelte Vindonissa-Professur (VP) initiiert hat, bzw. an denen sie aktiv mitarbeitet. Dazu gehört unter anderem das nachstehend geschilderte Forschungsprojekt CVMBAT.

Fragestellungen und Zielsetzungen

CVMBAT (rätoromanisch für Kampf, Gefecht) hat unter anderem die systematische Untersuchung der Überreste einer kriegerischen Auseinandersetzung zwischen den einheimischen *Suanetes* und Einheiten der III., X. und XII. Legion im Bereich der Crap Ses (heute Gemeinde Surses/GR) zum Ziel (Abb. 1). Lanciert wurde CVMBAT im Jahr 2021 vom Archäologischen Dienst Graubünden (ADG) und der VP. Beteiligt sind unter anderem das Bundesamt für Kultur (BAK), das Institut für Geomatik der Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW), die Bayerische Akademie der Wissenschaften (BAW), das Inventar Fundmünzen der Schweiz (IFS), das Forensische Institut Zürich (FOR), das Institut für Rechtsmedizin (IRM) der Universität Bern, die École des Sciences Criminelles der Université de Lausanne (UNIL) sowie die Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK).

Ganz im Sinne der im Jahr 2019 von der Schweiz ratifizierten Konvention von Faro, die unter anderem die Teilhabe der breiten Öffentlichkeit an der Erforschung und *mise en valeur* des (archäo-

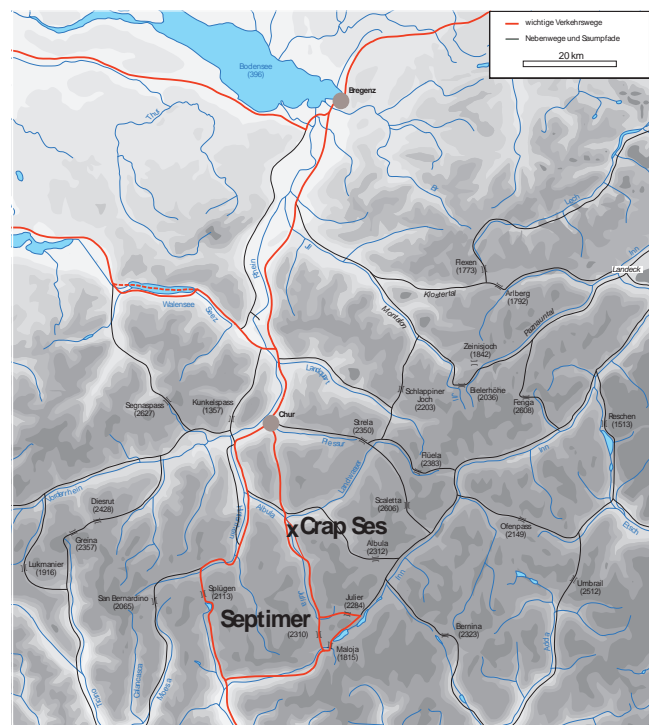


Abb. 1: Das antike Verkehrsnetz zwischen dem Bodensee und den Bündner Pässen. Hervorgehoben sind die Fundplätze auf dem Septimerpass (Bivio/GR) und im Bereich der Crap Ses (Surses/GR) (Kommission zur vergleichenden Archäologie römischer Alpen- und Donauländer der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. München).

logischen) Kulturerbes vorsieht, arbeiten nicht nur die an den erwähnten Institutionen tätigen Wissenschaftler:innen sowie Archäologie-Studierende der Universitäten Basel, Bern und Zürich am Projekt CVMBAT mit, sondern auch rund 20 als ehrenamtliche Sondergänger:innen tätige Mitglieder der Arbeitsgemeinschaft Prospektion Schweiz (AGP).

Ausgangslage

Die Erkenntnis, dass es im Bereich der Crap Ses zu einer kriegerischen Auseinandersetzung zwischen den einheimischen *Suanetes* und den im Jahr 15

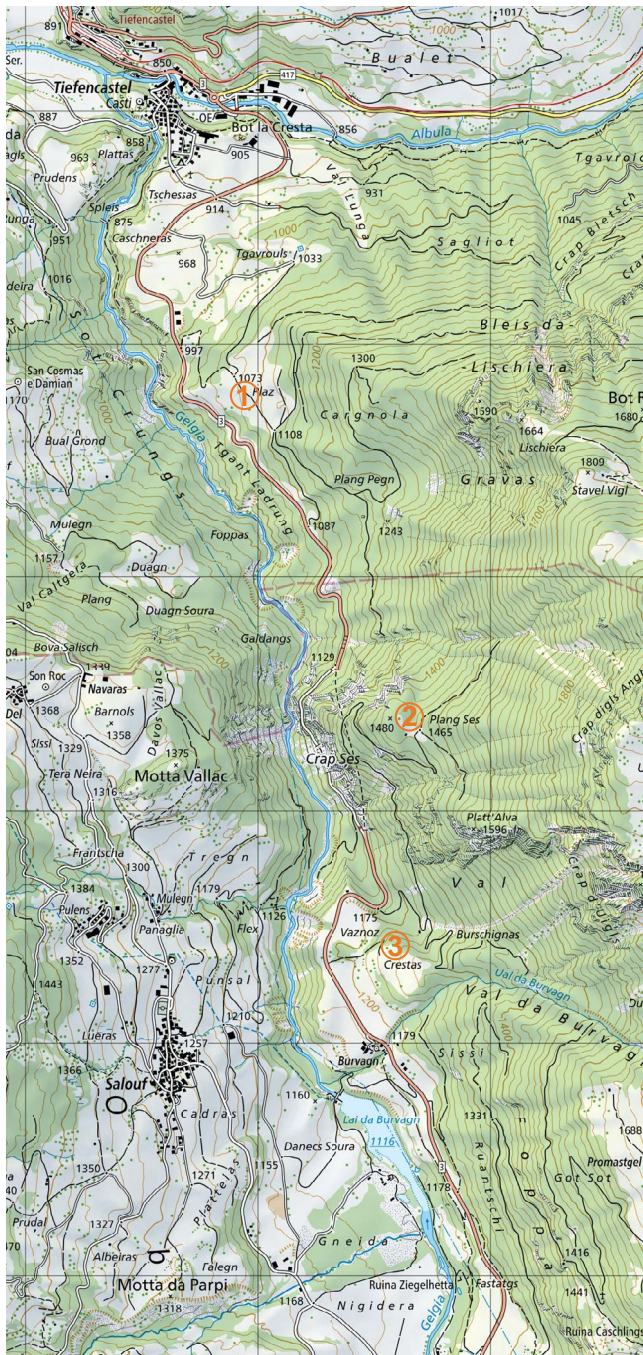


Abb. 2: Ausschnitt aus der Schweizerischen Landeskarte Massstab 1: 25'000 (Blatt 1236; Savognin). Legende: 1 Flur Platz; 2 Flur Plang Ses; 3 Flur Crestas/Burschignas (© Uffizi federal da topografia swiss-topo).



Abb. 3: Der in der Flur Plang Ses entdeckte pugio mit kreuzförmigem Griffabschluss. Links Fundzustand, Mitte Röntgenaufnahme, rechts Zustand nach der Restaurierung und Konservierung (Foto ADG).

v. Chr. via den Septimerpass nach Norden vorstossenden römischen Einheiten gekommen sein könnte, ist nicht ganz neu (vgl. Zanier/Rageth 2013; Martin-Kilcher 2021). Vor genau zwanzig Jahren (2002) hatte nämlich ein privater Detektorgänger im Bereich der Flur Platz (Abb. 2,1) zwei gestempelte Schleuderbleie (*glandes*) der III. und XII. Legion gefunden, ein Jahr später (2003) zudem eine spätlatènezeitliche Hellebardenaxt.

In den folgenden Jahren (2004-2012) entdeckten Detektorgänger und Mitarbeitende des ADG in den Fluren Plang Ses (Abb. 2,2) sowie Crestas/Burschignas (Abb. 2,3) über 300 weitere Metallobjekte; darunter rund 125 Objekte, die als römische Militaria bzw. als Teile von Schutz- und Angriffswaffen der einheimischen *Suanetes* angesprochen werden können. Nach mehreren erfolglosen Begehungen zwischen 2012 und 2015 flaute das Interesse an der Fundstelle ab – bis Lucas Schmid, ein damals noch nicht akkreditierter Sondengänger, im Herbst 2017 dem ADG neue Funde aus den vorstehend erwähnten Arealen meldete. Den schlagenden Beweis lieferte unter anderem der im Sommer 2019 von ihm gefundene *pugio* mit kreuzförmigem Griffabschluss (Abb. 3).

Aus heutiger Sicht ist die Entdeckung von Metallfunden in bereits prospektierten Arealen nicht à priori erstaunlich: zum einen stehen heute sehr viel leistungsfähigere Metalldetektoren zur Verfügung, zum anderen haben die damals beteiligten Sondengänger das fragliche Gebiet nicht systematisch und flächendeckend, sondern eher intuitiv und punktuell, abgesucht. Die Erfahrungen der beiden Prospektionskampagnen in den Jahren 2021 und 2022 haben aber auch deutlich gezeigt, dass das Prinzip «einmal ist kein Mal» auch bei der Prospektion mit Metalldetektoren seine Gültigkeit hat: in der Flur Crestas ist die Funddichte so gross, dass erst nach mehrmaligem, systematischen Absuchen



Abb. 4: Mitglieder der AGP und Studierende der Universitäten Basel, Bern und Zürich beim Orten, Freilegen und Einmessen von Metallfunden in der Flur Crestas (Foto VP/Peter-A. Schwarz).

durch verschiedene Prospektor:innen (Abb. 4) Gewähr besteht, dass (fast) alle Metallobjekte tatsächlich geortet bzw. geborgen worden sind.

Die Menge der zum Vorschein gekommenen spätrepublikanischen bzw. frühaugusteischen Militaria, nicht zuletzt auch die Entdeckung des erwähnten *pugio* (Abb. 3 oben), führte – mit Blick auf eine möglichst vollständige Erforschung und den Schutz vor Raubgrabungen – zum Entscheid, die Fundstellen im Bereich der Crap Ses systematisch zu erforschen. Im Folgenden werden vorab die Ergebnisse der beiden ersten Prospektionskampagnen, die 2021 und 2022 im Rahmen von CVMBAT durchgeführt wurden, kurz vorgestellt.

Erste Ergebnisse

Die Prospektionen und Sondierungen auf Plang Ses (Abb. 2,2) im Jahr 2022 haben gezeigt, dass der bereits erwähnte *pugio* (Abb. 3), aber auch eine Reihe von weiteren Alt- und Neufunden, so etwa Schuhnägeln, Schildfesseln, Münzen, Keramikfragmente, Zeltheringe, mehrere Schleuderbleie sowie eine Fibel des Typs Jezerine, sicher im Zusammenhang mit einem römischen Vorstoss durch das Tal der Julia in den Boden gekommen sind. Die vergleichsweise geringe Funddichte, deren Zusammensetzung und nicht zuletzt auch der *genius loci* – von hier aus kann das Tal der Julia bis zur weiter südlich gelegenen Talstufe vor Rona bzw. gegen Norden bis zur Lenzerheide, dem Richtung Chur führenden Passübergang, eingesehen werden – sprechen dafür, dass der spätrepublikanische bzw. frühaugusteische Fundniederschlag im Bereich der markanten Felskuppe eine wohl eher kurzfristige Nutzung als Beobachtungsposten widerspiegelt.

Ob die mit dieser Aufgabe betrauten Legionäre schon vor oder erst nach dem im Folgenden beschriebenen Gefecht in der Flur Crestas/Burschignas (Abb. 2,3) auf Plang Ses stationiert wurden, ist noch ungeklärt.

Das eben erwähnte Gefecht zwischen den einheimischen *Suanetes* und Einheiten der III., X. und XII. Legion widerspiegelt sich in einem aussergewöhnlich dichten Fundniederschlag in der Flur Crestas: Auf einem etwa 45'000 m² grossen Areal kamen bislang unter anderem hunderte von römischen Schuhnägeln, gegen 300 gestempelte Schleuderbleie der III., X. und XII. Legion (Abb. 5) sowie mehrere von leichten und mittelschweren Torsionsgeschützen (*manubalistae*, *scorpiones*) stammende Geschossbolzen zum Vorschein. Andere Waffenteile und militärische Ausrüstungsgegenstände, so etwa Fragmente von Helmen,



Abb. 5: Eines der zahlreichen gestempelten Schleuderbleie der XII. Legion, die in Flur Crestas zum Vorschein gekommen sind (Foto VP/Peter-A. Schwarz).

Schwerter und Schwertscheiden, Lanzenspitzen sowie zwei nahezu vollständig erhaltene Schildbuckel (Abb. 6), lassen sich hingegen den einheimischen *Suanetes* zuweisen.

Die Fundkonzentration, aber auch die qualitative und quantitative Zusammensetzung der Militaria, sprechen eindeutig dafür, dass in der Flur Crestas/Burschignas (Abb. 2,3) ein grösseres Gefecht stattgefunden hat. Die topographische Verteilung der dreidimensional eingemessenen Militaria widerspiegelt wahrscheinlich auch den Ablauf des Gefechts: Die *glandes* und die von den *scorpiones* und *manubalistae* stammenden Geschosspitzen finden sich vor allem im oberen Bereich der Flur Crestas, die römischen Schuhnägel verteilen sich hingegen mehr oder weniger gleichmässig über das ganze Areal. Es scheint also, dass sich die einheimischen *Suanetes* im oberen, von zwei tief eingeschnittenen Bachtobeln begrenzten Teil der Flur Crestas (Abb. 7) aufgestellt, vielleicht sogar verschanzt hatten und dann von den römischen Einheiten zuerst mit Fernwaffen (*glandes*, *scorpiones* und *manubalistae*) beschossen wurden, bevor sie – wie die Verteilung der Schuhnägel zeigt – frontal angegriffen und überrannt wurden. In dem deutlich geringeren Fundniederschlag in der weiter hangaufwärts liegenden Flur Burschignas widerspiegeln sich wahrscheinlich Rückzugsgefechte.

Aufgrund unverkennbaren Analogien zum Fundspektrum im 16/15 v. Chr. eingerichteten Militär-

lager auf dem Septimerpass (Abb. 1), wo unter anderem ebenfalls gestempelte *glandes* der III., X. und XII. Legion zum Vorschein kamen, ist ein kausaler Zusammenhang zwischen dem Gefecht in der Flur Crestas/Burschignas und dem von Strabon (Geographika 4, 6, 9) erwähnten Feldzug im Jahr 15 v. Chr. naheliegend, aber (noch) nicht erwiesen. Diesem zufolge haben die beiden Adoptivöhne des Augustus – Tiberius und Drusus – sowie ein weiterer, später der *damnatio memoriae* anheimgefallener Heerführer (vielleicht Lucius Calpurnius Piso Pontifex; 48 v. Chr. – 32 n. Chr.) «die Alpenvölker in einem einzigen Sommer» unterworfen. Die jüngsten der insgesamt etwa 50 spätrepublikanischen bzw. frühaugusteischen Münzen, die in der Flur Crestas gefunden wurden – es handelt sich um zwei, zwischen 29 und 26 v. Chr. geprägte Silberquinare des Octavian/Augustus vom Typ ASIA RECEPTA – liefern nämlich nur einen (je nach Sicht der Dinge eng oder weit zu fassenden) *terminus post quem*. Für einen eher weit zu fassenden *terminus post quem* spricht möglicherweise der recht hohe Anteil an halbierten republikanischen Assen im Münzspektrum. Dieser «währungstechnische Kunstgriff» wurde nämlich offensichtlich erst ab ca. 20 v. Chr. praktiziert, um den notorischen Kleingeldmangel zu entschärfen.

Weitere Hinweise für eine präzisere Datierung des Gefechts wird hoffentlich die antiquarische Analyse der verschiedenen Fundgruppen, vorab



Abb. 6: Blick auf die beiden nahezu vollständig erhaltenen spätlätenezeitlichen Schildbuckel, die in der Flur Crestas zum Vorschein kamen (Foto VP/Peter-A. Schwarz).



Abb. 7: Surses (GR). Blick auf die Flur Crestas (Drohnenaufnahme VP/Daniel Wacker).

der Schuhnägel, liefern, ebenso die weitergehenden Recherchen von Werner Zanier zur Geschichte der drei beteiligten Legionen. *Rebus sic stantibus* lässt sich zurzeit erst die *legio XII fulminata*, deren *glandes* sowohl mit ihrem Stempel (LXII) als auch ihrem Symbol (Blitzbündel), gekennzeichnet sind, mit Sicherheit identifizieren.

Schwieriger ist dies im Falle der III. und X. Legion, weil deren *glandes* nicht zusätzlich mit einem Symbol gekennzeichnet worden sind. Somit bleibt offen, ob die mit dem Stempel der III. Legion versehenen *glandes* von *funditores* (Schleuderer) der *legio III Augusta pia fidelis*, der *legio III Cyrenaica* oder der *legio III Gallica* verschossen wurden. Dies trifft sinngemäss auch auf die Schleuderbleie mit dem Stempel der X. Legion zu; in Frage kommen *funditores* der *legio X Equestris* bzw. *Gemina* oder der *legio X Fretensis* (vgl. dazu Frei-Stolba 2003).

Ebenfalls nachzugehen ist der Frage, ob es sich bei den *funditores* um speziell ausgebildete Legionäre oder um Angehörige von spezialisierten Hilstruppen-Einheiten gehandelt hat. Für ersteres spricht, dass die *glandes* mit Hilfe von Stempeln als Eigentum oder Produkt der drei genannten Legionen gekennzeichnet wurden. Zudem fehlen – anders als beispielsweise bei der Reiterei (*alae*) oder den Bogenschützen (*sagittarii*) – nach wie vor Belege, die dafürsprechen würden, dass die in den antiken Schriftquellen verschiedentlich erwähnten *funditores* in spezialisierten Verbänden

eingesetzt worden wären.

Ausblick

Diesen und zahlreichen anderen offenen Forschungsfragen soll nach Abschluss der nächsten, abschliessenden Prospektionskampagne, die im September 2023 durchgeführt werden soll, nachgegangen werden. Erklärtes Ziel ist eine monographische Vorlage der Forschungsergebnisse in der Reihe «Münchner Beiträge zur Vor- und Frühgeschichte», in der auch die Ergebnisse der beteiligten Nachbardisziplinen – namentlich der Numismatik, der Geoarchäologie, der Geomatik, Geophysik, der (Blei-)Isotopie sowie der Ballistik bzw. der Experimentalarchäologie vorgestellt werden sollen.

Wie bereits eingangs erwähnt, verfolgt CVMBAT nicht nur wissenschaftliche Zielsetzungen, sondern auch andere, ebenso wichtige und relevante Ziele, so etwa den nachhaltigen Schutz der Fundstellen im Bereich der Crap Ses vor der Plünderung durch illegale Sondengänger:innen. Zum anderen sollen die im Rahmen von CVMBAT erarbeiteten Forschungsergebnisse aber auch so aufgearbeitet werden, dass sie ein breiteres Publikum ansprechen. Mit Blick auf dieses Ziel wurden die Prospektionskampagnen 2021 und 2022 sowie die im Sommer und Herbst 2022 durchgeführten Schiessversuche von einem Filmteam der Firma



Abb. 8: Hannes Flück und Lucas Schmid bei den Dreharbeiten für den geplanten Dokumentarfilm (Foto VP/Peter-A. Schwarz).

Bilderfest GmbH (München) begleitet (Abb. 8). Die Filmaufnahmen bilden Grundlage und Ausgangspunkt für den 56-minütigen Dokumentarfilm «Entscheidung im Hochgebirge – Der Alpenfeldzug der Römer» (Arbeitstitel), der 2024 auf ARTE ausgestrahlt werden soll. Die beiden experimentalarchäologischen Versuche, die unter anderem die Erhebung von verlässlichen Daten zur Geschwindigkeit und Reichweite der *glandes* und zu deren Wirkung im Ziel zum Inhalte hatten (Abb. 9), sollen 2023 im Wissensmagazin «Einstein» von SRF ausgestrahlt werden. Konzipiert wurden die beiden Dokumentarfilme von Florian Breier, Köln, einem versierten Wissenschaftsjournalisten, der sich auch als (Dreh-)Buchautor und Filmemacher einen Namen geschaffen hat (vgl. <https://www.imdb.com/name/nm3396562/>).

Last, but not least sollen im Jahr 2025, also zum 2040sten Jahrestag des Alpenfeldzuges, verschiedene dezentrale Ausstellungen im Surses realisiert werden, in denen die verschiedenen Aspekte des Alpenfeldzugs, der zur definitiven Eingliederung des Gebiets der heutigen Schweiz in das *Imperium Romanum* führte, thematisiert wird.

Peter-Andrew Schwarz, Basel



Abb. 9: Silvo Vašš v/o Jaeger bei Schiessversuchen auf dem Waffenplatz Bretonnières/VD. Die mit der einer aus Hanf gefertigten sling-shot verschossenen Schleuderbleie sind zwischen 50 und 70 gr schwer und erreichen beim Abschuss eine Geschwindigkeit von rund 130 km/h (VP/Peter-A. Schwarz).

Abgekürzt zitierte Literatur:

Frei-Stolba 2003: R. Frei-Stolba, Der Alpenfeldzug und die Bedeutung der Schleuderbleie aus dem Oberhalbstein. Jahresber. Arch. Dienst u. Denkmalpfl. Graubünden 2003, 67–73.

Martin-Kilcher 2021: S. Martin-Kilcher, La présence romaine dans les Alpes au I^{er} siècle av. J.-C. In: G. L. Gregori/R. Dell’Era (eds.), I Romani nelle Alpi. Storia, epigrafia e archeologia di una presenza. Studi umanistici 51 (Roma 2021), 157–185.

Zanier/Rageth 2013: J. Rageth/W. Zanier, Crap Ses und Septimer: Archäologische Zeugnisse der römischen Alpeneroberung 16/15 v. Chr. aus Graubünden. Germania 88, 2010, 2013, 241–283.

Kontakt:

hannes.flueck@archaeologe.ch / thomas.reitmaier@adg.gr.ch / peter-andrew.schwarz@unibas.ch

Filzbach-Vordemwald (GL) revisited

Prolog

Das Forschungsfeld «Die spätrepublikanischen und frühaugusteischen Alpenfeldzüge Roms» (vgl. S. 10) umfasst auch das Erschliessen und Auswerten der im Nachlass von Rudolf Laur-Belart (1898-1972) sowie im Landesarchiv Glarus, in der Graphischen Sammlung der Schweizerischen Nationalbibliothek und in der Archäologisch-Historischen Landesdokumentation von «Archäologie Schweiz» aufbewahrten Unterlagen zu den sog. Walensee-Türmen.

Archiv-Trouvaillen ...

Die drei Wachtürme «Biberlikopf» (Schänis/SG), «Strahlegg» (Amden/SG) und «Filzbach-Vordemwald» (GL) gelten als die ältesten römischen Steinbauten im Gebiet der heutigen Schweiz. Gemeinsam ist ihnen die umstrittene Datierung, ihr Status als «Denkmal von nationaler Bedeutung» sowie ihre *mise en valeur* in den frühen 1960er Jahren. Es gibt aber auch Unterschiede: Beim «Römerturm» in Filzbach handelt es sich nicht um eine freistehende Ruine, sondern um ein überbautes Bodendenkmal. Die Archivalien bezeugen überdies, dass die Ausgrabungen hier ausgesprochen systematisch dokumentiert worden sind.

und ein nahezu intaktes «Archiv im Boden»

Die Unterlagen belegen zudem, dass das «Archiv im Boden» in Filzbach von jüngeren Eingriffen weitgehend verschont geblieben ist, auch im nur teilweise unterkellerten «Haus Menzi».

Wie wichtig dieses Faktum ist, zeigte sich im Herbst 2021. Die Besitzer informierten nämlich die Behörden über ihre Absicht, das «Haus Menzi» durch einen Neubau zu ersetzen. Da das Bauvorhaben nicht verhindert werden kann, wurde die VP gebeten, zusammen mit ProSpekt GmbH einen neuen Gesamtplan zu erstellen und weitere Vorabklärungen vorzunehmen. Letztere erfolgten vor Ort unter der Leitung Nathalie Hertig (07.-11.03.2022) und umfassten die Dokumentation der konservierten Mauern, Sondierungen im Keller des «Hauses Menzi» sowie Metalldetektor-Prospektionen.

Die Nordmauer des Turms befindet sich in einem guten Zustand; Sanierungsbedarf besteht nur im unteren Teil der Mauerschale, wo die Fugen versiegelt wurden. Neu ist die Beobachtung, dass die Nordmauer als Hangstützmauer konzipiert war: sie wurde frei aufgemauert und während des Bauvorgangs hinterfüllt (Abb. 1). Auf der Hinterfüllung liegt der in den Archivalien und Grabungsberichten erwähnte, aber unterschiedlich bezeichnete römische Mörtelgussboden. Wie wir



Abb. 1: Filzbach/GL. Blick auf die Nordwestecke und Nordmauer des frühromischen Wachturms mit dem «Haus Menzi» (Liegenschaft Kezenerbergstrasse 102). (Foto VP/Peter-A. Schwarz).

heute wissen, bezieht sich die Bezeichnung «Terrazzoboden» auf den nur noch partiell erhaltenen Feinabrieb, die Bezeichnung «Scherbenboden» auf die als Zuschlag verwendeten Bruchstücke von Amphoren.

Die sechs römischen Schuhnägel, die bei den (noch laufende) Metalldetektor-Prospektionen zum Vorschein kamen passen – soweit in ungerinigtem Zustand feststellbar – in das Typenspektrum der Funde vom Septimerpass bzw. vom Crap Ses (Surses/GR).

Ausblick

Ob das Bauprojekt realisiert wird, ist zurzeit offen. Fest steht jedoch, dass die oben skizzierten Ergebnisse es den Fachbehörden erlauben, die Baubewilligung mit Auflagen zu verknüpfen. Das heisst, dass die Bauherrschaft die archäologischen Untersuchungen nicht nur dulden, sondern auch finanzieren muss, und für eine adäquate *mise en valeur* zu sorgen hat. So gesehen ist das Bauprojekt nicht nur für die Öffentlichkeit von Interesse, sondern in ganz besonderem Masse auch für die archäologische Forschung. Die Frage, ob der «Römerturm» (lange) vor, während oder unmittelbar nach dem historisch überlieferten Alpenfeldzug im Jahr 15 v. Chr. errichtet worden ist, lässt sich nämlich nur mit neuen archäologischen Untersuchungen beantworten.

Peter-Andrew Schwarz, Basel

Weiterführende Literatur:

N. Hertig, Fundbericht Filzbach-Vordemwald. Jahrbuch Archäologie Schweiz 106, 2023 (in Vorbereitung).

P.-A. Schwarz, Jahresbericht der Vindonissa-Professur 2021. Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2021 (2022), 97-106 bes. 104-105 und mit Abb. 2 und Abb. 10.

Die römischen Nekropolen von Augusta Raurica und Vindonissa

Prolog

Die Erforschung der römischen Nekropolen von *Augusta Raurica* (Augst/BL und Kaiseraugst/AG) und *Vindonissa* (Brugg/AG und Windisch/AG) gehört seit 2009 zu den erklärten Forschungsschwerpunkten der vom Kanton Aargau mitfinanzierten Vindonissa-Proffessur. Zwischenzeitlich wurden im Rahmen dieses Forschungsfelds unter anderem fünf Lizentiats- bzw. Masterarbeiten und drei Dissertationen verfasst und grossmehrheitlich bereits publiziert (<https://daw.philhist.unibas.ch/de/vindonissa/forschung/abschlussarbeiten/>).

Die Erforschung und Rekonstruktion der antiken Bestattungspraktiken in *Augusta Raurica* und *Vindonissa* fokussiert sich jedoch heute nicht nur auf traditionelle, klassische Fragestellungen, wie etwa «Sozialhierarchien», «ethnische Identitäten» oder

«Jenseitsvorstellungen», sondern vielmehr und in besonderem Masse (auch) auf den archäo(bio)logischen Nachweis von Ritualen und gesellschaftlichen Praktiken. Gemeint sind damit intentionelle Handlungen mit bestimmten Bedeutungen, welche die Hinterbliebenen der Verstorbenen bei der Bestattung vornahmen und die in den Schriftquellen oft keine Erwähnung fanden.

Die ausgesprochen interdisziplinäre Vorgehensweise bei der Auswertung der antiken Nekropolen in *Augusta Raurica* und *Vindonissa* soll zudem auch Antworten auf eine ganze Reihe von verschiedenen neuen Fragen liefern: Wie gesund waren die verstorbenen Frauen, Männer, Kinder, Freigelassenen und Sklav:innen? Wie haben sich diese ernährt und wie hoch war ihre Lebenserwartung? Woher kamen die Einwohner:innen von

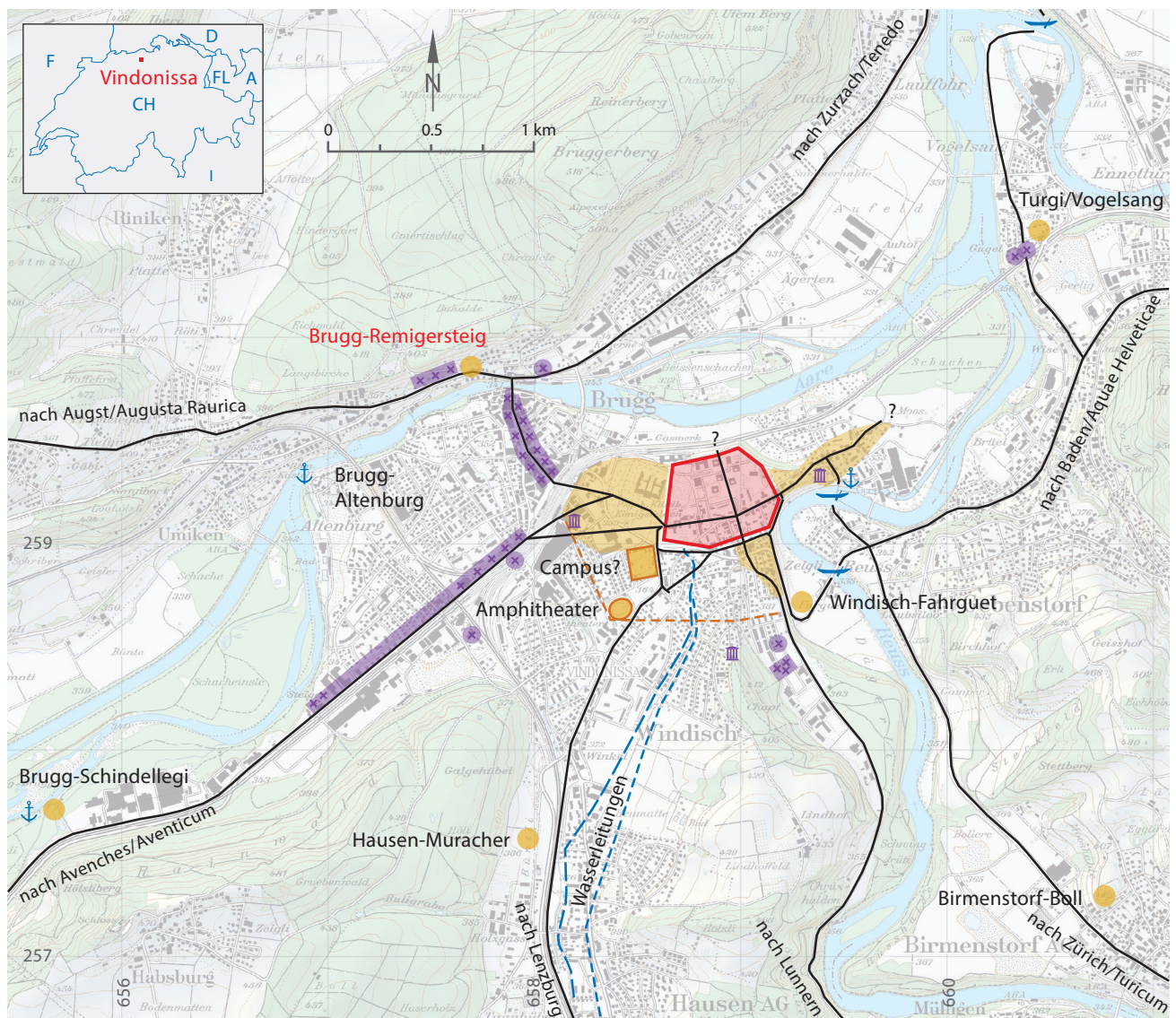


Abb. 1: Das römische Vindonissa im 1. Jh. n. Chr. mit der Lage der Nekropole Brugg-Remigersteig. Forschungsstand 2013 (Bildnachweis: Trumm et al. 2013, Abb. 2).

Augusta Raurica und *Vindonissa* und wie gross war ihre Mobilität?

Für die Beantwortung dieser und anderer Fragen eignet sich die Nekropole Brugg-Remigersteig, die Ana Zora Maspoli, im Rahmen ihres Postdoc-Projekts «Interdisziplinäre Auswertung der römischen Nekropole Brugg-Remigersteig» zusammen mit Örne Akeret (Archäobotanik), Cornelia Alder und Viera Trancik (Anthropologie), Sabine Deschler-Erb (Archäozoologie), Claudia Gerling (Isotopie), Ben Krause-Kyora (aDNA), Claudia Neukom (Ikonographie), Michael Nick und Markus Peter (Numismatik), Philippe Rentzel (Geoarchäologie), Ulrich Stockinger (Epigraphik) und Lucia Wick (Palynologie) erforscht, in idealtypischer Weise – nicht zuletzt auch aufgrund der hervorragenden Quellenlage. Letztere, die bereits geleisteten Vorarbeiten (siehe unten), aber auch der ausgesprochen innovative Forschungsansatz haben den Regierungsrat des Kantons Aargau dazu bewogen, das Postdoc-Projekt von A. Z. Maspoli mit einem Beitrag des Aargauer Swisslos-Fonds (SLF) in der Höhe von rund CHF 500'000.- zu unterstützen (Laufzeit 2022 – 2026). Mit diesem substantiellen Beitrag, der an dieser Stelle herzlich verdankt sei, können vorab die verschiedenen zusätzlichen natur- und geisteswissenschaftlichen Untersuchungen und Analysen (siehe oben), aber auch die (Weiter)Entwicklung neuer Methoden, wie etwa der aDNA-Analysen bei Brandbestattungen, sowie eine Serie von sechs Videoclips, die der

Öffentlichkeit einen Blick über die Schultern der Forscher:innen ermöglichen, finanziert werden.



Abb. 2: Ein Mitarbeiter der Kantonsarchäologie Aargau bei der zeichnerischen Dokumentation der im runden Grabmonument (vgl. Abb. 4) gefundenen Urnen mit den sterblichen Überresten der Maximilla und Heuprosinis (Bildnachweis: Trumm/Huber 2014, Abb. 10).



Abb. 3: Das reiche Grabinventar der (stratigraphisch) jüngeren Brandbestattung, die im Grabmonument (vgl. Abb. 4) zum Vorschein kam, lässt sich mit gebotener Vorsicht der Maximilla zuweisen (Bildnachweis: Trumm et al. 2013, Abb. 8).



Abb. 4: Blick von Südwesten auf das runde Grabmonument. Der nach vorne gekippte Grabstein für Maximilla und Heuprosinis stand ursprünglich auf dem eingemauerten Grabsteinsockel (Bildnachweis: Trumm/Huber 2014, Abb. 11).

Die Nekropole Brugg-Remigersteig

Die Nekropole Brugg-Remigersteig liegt an der *via publica*, die vom römischen Legionslager *Vindonissa* bzw. den umgebenden Zivilsiedlungen über den Bözberg nach *Augusta Raurica* führte (Abb. 1). Sie wurde im Vorfeld eines Neubauprojekts am Bruggberg (Brugg/AG) zufällig entdeckt und von der Kantonsarchäologie Aargau im Rahmen zweier Grabungskampagnen (22.10.-19.12.2012; 07.01.-26.04. 2013) untersucht; dies unter der wissenschaftlichen Leitung von Jürgen Trumm (Trumm et al. 2013; Trumm/Huber 2014;). Insgesamt wurden rund 170 frühkaiserzeitliche (ca. 30 - 60 n. Chr.), neun spätantike Bestattungen (4. Jh. n. Chr.; vgl. dazu Baerlocher et al. 2017), mehrere Verbrennungsplätze sowie ein Teil der erwähnten *via publica* freigelegt und nach allen Regeln der Kunst dokumentiert (Abb. 2). Hervorzuheben ist auch der Umstand, dass es gelungen ist, den ganzen, etwa 8 x 110 m grossen Kernbereich der Nekropole vollständig zu erfassen und zu dokumentieren. Die sehr hohe Auflösung der im Feld erhobenen Daten widerspiegelt sich unter anderem in der Tatsache, dass über 1'000 Positions- und über 2'000 Fundkomplex-Nummern vergeben wurden.

Das Fundmaterial umfasst neben dem Leichenbrand, den sterblichen Überresten von 16 Säuglingen, den botanischen Makroresten sowie den Gross- und Kleintierknochen über 11'400 Fundobjekte. Es handelt sich dabei vorab um Fragmente von Keramikgefässen, aber auch um vollständig erhaltene Tonlampen, Glasgefässe und Metallobjekte (Abb. 3), des Weiteren aber auch um eher seltene Objekte, wie etwa eine aus Keramik gefertigte Imitation eines Metallgefässes mit frei beweglichen Henkeln.

Aussergewöhnlich ist jedoch nicht nur der quantitative Aspekt, sondern vorab der qualitative, das heisst die Erhaltung der einzelnen Gräber (Abb.

4). Die vor allem für die Bestattung von Angehörigen der Zivilbevölkerung genutzte Nekropole war nämlich bereits in der Antike von einem Hangrutsch überdeckt worden und ist deswegen von jüngeren Eingriffen bis zur Auffindung verschont geblieben. Letzteres bezeugen unter anderem die gemauerten rechteckigen und runden Grabeinfriedungen sowie zwei am originalen Aufstellungsort gefundene Grabstelen.

Die vollständig erhaltenen Inschriften, auf denen die Namen und das Alter der Verstorbenen – es handelt sich um den 4-jährigen Quietus (Abb. 5) sowie um die 40-jährige Maximilla und ihre 10-jährige Sklavin Heuprosinis (vgl. unten Abb. 6) – festgehalten sind. Des Weiteren konnten bei mehreren Bestattungen noch Reste der oberirdischen Grabkennzeichnungen in Form von kleinen Erdhügeln, Steinsetzungen oder Holzpfosten beobachtet werden. Derartig gut erhaltene Grabbe-



Abb. 5: Aus lokal anstehendem gelblich-weissem Kalkstein gefertigte Grabstele für Quietus: QUIETVS . M(arci) | VIRI F(ilius) | ANN(orum) IIII | H(ic) S(itus) E(st) – Quietus, Sohn des Marcus Virius, 4 Jahre alt, ist hier bestattet. (Bildnachweis: Trumm/Huber 2014, Abb. 13).



Abb. 6: Aus lokal anstehendem gelblich-weißem Kalkstein gefertigte Grabstele der Maximila und der Heuprosinis: MAXSIMIL(IA) | CASSIA L(uci) F(ilia) BON | ONIE(n)SIS ANN(or)um XL | HEV-PROSINIS AN | N(or)um X L(uci) ATILI ANCIL(la) | H(ic) SITAE SVNT | L(ucius) ATILIVS CONTVB(ernali) | SVAE POSVIT – Maximila Cassia, Tochter des Lucius (Cassius), von Bononia (d. h. Bologna), 40 Jahre alt, (und) Heuprosinis, 10 Jahre alt, Sklavin des Lucius Atilius, sind hier bestattet. Lucius Atilius hat (den Stein) seiner Frau gesetzt. (Bildnachweis: Trumm/Huber 2014, Abb. 12).

funde bilden eine absolute Rarität, *nota bene* nicht nur in den Nekropolen von *Augusta Raurica* und/oder von *Vindonissa*, sondern auch im ganzen *Imperium Romanum*.

Nicht zuletzt auch deswegen wurden alle besonders fragilen Grabensembles «*en bloc*» geborgen, damit sie adäquat, das heisst «unter Laborbedingungen», freigelegt und dokumentiert werden konnten. Zudem wurden – wo immer nötig und sinnvoll – auch Proben für geoarchäologische und palynologische Einzeluntersuchungen entnommen und sämtliche Grabgrubenverfüllungen systematisch beprobt. Die Aufbereitung der insgesamt rund 900 Sedimentproben (*sic*) für die archä(bio)

logischen Untersuchungen erfolgte durch die Integrative Prähistorische und Naturwissenschaftliche Archäologie der Universität Basel (IPNA). Die Kosten für das aufwendige Schlamm- und Siebverfahren – sie beliefen sich auf rund CHF 95'000.- (Laufzeit 2016-2021) – wurden seinerzeit ebenfalls vom Swisslos-Fonds (SLF) des Kantons Aargau übernommen.

Ein weiterer wichtiger und im November 2021 erreichter *milestone* zur Erreichung des strategischen Ziels – sprich der integralen interdisziplinären Gesamtauswertung der Nekropole Brugg-Remigersteig – bildete die von A. Z. Maspoli geleitete Pilotstudie «RITUAL: RömerInnen: Transdisziplinäre Untersuchungen antiker Lebenswege». Die vom Forschungsfonds der Universität Basel finanzierte Pilotstudie hatte – ausgehend von den beiden Bestattungen der Maximila und ihrer Sklavin Heuprosinis (vgl. Abb. 2; Abb. 3) – vorab die Beantwortung von inhaltlichen und methodischen Fragestellungen zum Ziel: Zum einen sollten die bei interdisziplinären Auswertungen übliche «*chaîne opératoire*» an einem geeigneten Fallbeispiel überprüft und gegebenenfalls angepasst bzw. modifiziert werden. Letzteres vorab im Hinblick auf die Entwicklung eines möglichst effizienten Ablaufs der verschiedenen ineinandergreifenden Arbeitsschritte.

Das zweite Ziel der Pilotstudie war die Rekonstruktion der Lebenswege der 40-jährigen Maximila und ihrer 10-jährigen Sklavin Heuprosinis (Abb. 6). Wichtigste Erkenntnis in diesem Zusammenhang war, dass die aus den Bodenproben entnommenen Proben für die Strontium-Isotopenanalysen nicht gross genug waren, um zu hieb- und stichfest abgesicherten Ergebnissen zu gelangen und dass Orte mit einer ähnlichen bzw. fast identischen Strontiumisotopen-Signatur – dazu gehören offensichtlich Brugg und Bologna/I – sich erst mit einer breit abgestützten Datenbasis unterscheiden lassen. Andererseits konnte aber nachgewiesen werden, dass Maximila und Heuprosinis auf zwei unterschiedlichen Scheiterhaufen verbrannt wurden – und zwar bei vergleichsweise hohen Temperaturen, die aber nach Aussage der Leichenbrandreste nur für kurze Zeit erreicht wurden. Gesichert ist auch, dass die Knochen vor der Niederlegung in den Urnen nicht zerkleinert worden sind. Dies und das vergleichsweise grosse Gewicht des Leichenbrandes sprechen dafür, dass das *ossilegium* bei beiden Bestattungen sehr sorgfältig erfolgte.

Ausblick

Erklärtes Ziel des Postdoc-Projekts von A. Z. Maspoli ist jedoch nicht nur eine möglichst breit abgestützte interdisziplinäre Gesamtauswertung der Nekropole Brugg-Remigersteig, sondern auch die Einbindung der Ergebnisse in die lokale, regionale und überregionale Funeraltopographie.

Grundlage dafür bildet unter anderem eine von A. Z. Maspoli erstellte Korrespondenzanalyse der über 400 publizierten frühkaiserzeitlichen Bestattungen aus *Vindonissa*. Damit sollen vorab die lokalen Innovationen, Imitationen und Entwicklungen visualisiert werden, um das Repertoire der in *Vindonissa* zu einer bestimmten Zeit gebräuchlichen Bestattungssitten und -rituale präzise umschreiben zu können. Hervorzuheben ist, dass A. Z. Maspoli für *Vindonissa* nicht nur die klassischen «*objectscapes*» (vgl. Versluys 2017; Pitts 2019; Versluys/Pitts 2021) erfasst hat, sondern zusätzlich auch die «*funerary practicescapes*», also die anhand der archäo(bio)logischen und der schriftlichen Quellen fassbaren Evidenzen. Letztere sind aus ihrer Sicht *conditio sine qua non*, um das Repertoire der an einem bestimmten Ort und zu einer bestimmten Zeit gebräuchlichen Bestattungspraktiken und -rituale möglichst vollständig rekonstruieren zu können.

Der Abgleich der lokalen und regionalen Daten mit den Ergebnissen von anderen grossräumigen Korrespondenzanalysen (vgl. u.a. Versluys 2017; Pitts 2019; Versluys/Pitts 2021), der unter anderem das Herausfiltern von regionaltypischen Selektionen bei der Zusammensetzung von Grabfunden und Kleidungsbestandteilen zum Ziel hat, erfolgt im Rahmen des vom SNF finanzierten theoretisch-methodischen Teilprojekts «Geboren in *Bononia*/Bologna – gestorben in *Vindonissa*/Windisch – Objekte und Praktiken als Schlüssel zum Umgang mit dem Tod in der vernetzten römischen Welt». Das vom SNF zugesprochene einjährige Postdoc. Mobility-Stipendium (01.02.2022 – 31.01.2023) ermöglicht A. Z. Maspoli unter anderem einen intensiven Austausch mit Miguel John Versluys (Department of World Archaeology der Universität Leiden/NL) zur Anwendung und Weiterent-

wicklung des von ihm entwickelten methodischen Konzepts der «*objectscapes*» (vgl. <https://www.universiteitleiden.nl/en/staffmembers/ana-maspoli#tab-1>).

Peter-Andrew Schwarz, Basel

Abgekürzt zitierte Literatur:

Baerlocher et al. 2017: J. Baerlocher/S. Deschler-Erb/V. Trancik Petitpierre, Jenseits der Aare. Die spätantiken Gräber der Grabung Brugg-Remigersteig 2012-2013 (Bru.012.2). Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa 2017, 19–44.

Pitts 2019: M. Pitts, The Roman Object Revolution. Objectscapes and Intra-Cultural Connectivity in Northwest Europe. Amsterdam Archaeological Studies 27 (Amsterdam 2019).

Trumm/Huber 2014: J. Trumm/H. Huber, Hundertfacher Tod am Bruggerberg. Brugger Neujahrsblätter 124, 2014, 16–21.

Trumm et al. 2013: J. Trumm/R. Fellmann Brogli/R. Frei-Stolba, Bestattet und begraben. Ein neu entdecktes römisches Gräberfeld in Vindonissa. Archäologie Schweiz 36, 2013, 26–33.

Versluys 2017: M. J. Versluys, Object-scapes. Towards a material constitution of Romaness?. In: A. van Oyen/ M. Pitts (eds.), Materialising Roman histories (Oxford 2017) 191–199.

Versluys/Pitts 2021: M. J. Versluys/M. Pitts, Objectscapes. A manifesto for investigating the impacts of object flows on past societies. Antiquity 95, 2021, 367–381.

Kontakt:

ana.maspoli@unibas.ch / peter-andrew.schwarz@unibas.ch

Mobilität, Sozialstrukturen und Lebensweise im spätantiken Basilia und im frühmittelalterlichen Bazela

Prolog

Am 25.03.2022 entschied der Forschungsrat des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der Wissenschaftlichen Forschung (SNF) das von der Vindonissa-Professur (VP) eingereichte Projekt «Mobilität, Sozialstrukturen und Lebensweise im spätantiken *Basilia* und im frühmittelalterlichen *Bazela*» mit einem Beitrag in der Höhe von CHF 574'910.- zu unterstützen. Im Rahmen dieses interdisziplinären Projekts (Laufzeit 01.09.2022 – 31.08.2025) soll eine der wichtigsten und spannendsten Epochen der Basler Stadtgeschichte, das

Frühmittelalter, aufgearbeitet und neu betrachtet werden – also ein Zeitabschnitt, in dem das spätantike *Basilia* bzw. das frühmittelalterliche *Bazela* aufgrund seiner Lage an der Grenze des *Imperium Romanum* zum Schauplatz zahlreicher politischer, kultureller und wirtschaftlicher Interaktionen wurde. Letztere widerspiegeln sich unter anderem auch in der grossen Zahl der spätantiken und frühmittelalterlichen Bestattungsplätze auf dem Gebiet des heutigen Kantons Basel-Stadt (Abb. 1). Es handelt sich dabei entweder um grosse Gräberfelder (mit ca. 40 bis 600 Gräbern), um kleine

Gräbergruppen (mit weniger als 30 Gräbern) oder um isolierte Bestattungen im Bereich der antiken Überlandstrassen.

Der Zeitraum zwischen dem 4. und 7. Jh. n. Chr. – die sogenannte «Völkerwanderungszeit» – steht aber auch für eine Epoche, die – wie kaum eine andere – von (Migrations-)Narrativen geprägt ist, die unter anderem auf einer (vielleicht zu) wenig reflektierten Rezeption der einseitigen Darstellungen in den römischen Schriftquellen zurückgeht. Folgerichtig wird die ethnische Zuweisung und Interpretation der archäologischen Funde und Befunde, die in der Basler Frühmittelalter-Forschung seit jeher eine zentrale Rolle spielte, heute äusserst kritisch beurteilt (vgl. etwa Fehr 2013). Nicht zuletzt auch deswegen soll im Rahmen des SNF-Projekts nicht nur eine auf dem aktuellen Kenntnisstand basierende Darstellung der frühmittelalterlichen Funeraltopographie erarbeitet werden, sondern es soll auch mit Hilfe von biochemischen Methoden in Frage gestellt werden, ob sich die traditionelle, auf geisteswissenschaftlichen Methoden beruhende Unterteilung der spätantiken und frühmittelalterlichen Bevölkerung von *Basilia* bzw. *Bazela* in «einheimische Romanen» und «zugewanderte Germanen» nachweisen oder widerlegen lässt. Die Frage nach der ethnischen Zugehörigkeit kann zwar weder mit archäologischen noch mit naturwissenschaftlichen Methoden beantwortet werden und wird deswegen oftmals als obsolet betrachtet. Anhand von Strontium-, Sauerstoff-, Kohlenstoffisotopen- und aDNA-Analysen kann aber überprüft werden, ob «einheimische» bzw. «nicht in Basel aufgewachsene» Individuen gemeinsam und undifferenziert am gleichen Ort bestattet wurden, oder ob für diese Zeit tatsächlich eine Korrelation zwischen geographischer Herkunft und spezifische Bestattungspraktiken nachgewiesen werden kann.

Rückblick

Die vorstehend angesprochenen Forschungsdesiderate flossen seinerzeit bereits in das «Gesamtkonzept für die neue Basler Stadtgeschichte» ein, dessen Finanzierung der Grosse Rat des Kantons Basel-Stadt im Frühsommer 2016 auf Antrag des Basler Regierungsrats bewilligte (vgl. Gafner/Kury 2020; <https://www.stadtgeschichtebasel.ch/index/das-projekt/stadt-geschichte-basel/projekt-geschichte.html>).

Bereits damals (2016) stand aber auch fest, dass so ein ambitioniertes Vorhaben, namentlich die Durchführung von bioarchäologischen Analysen, anderweitig, das heisst mit zusätzlichen Drittmitteln finanziert werden musste, und dass dafür auch zusätzliche Abklärungen und Vorarbeiten nötig waren. Geleistet wurden diese einerseits von den beteiligten Forscher:innen, das heisst vorab von Margaux Depaermentier (Archäologie, Bioarchäologie), Claudia Gerling (Bioarchäologie)

sowie von Gerhard Hotz und Cornelia Alder (Anthropologie), andererseits aber auch von den beteiligten Institutionen, das heisst vom Naturhistorischen Museum Basel (NMB; G. Hotz), vom Historischen Museum (HMB; Pia Kamber) und von der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt (ABBS; Yolanda Hecht; Norbert Spichtig). So musste beispielsweise vorgängig abgeklärt werden, ob sich die rund 1'000, teilweise schon vor Jahrzehnten geborgenen und im NMB aufbewahrten spätantiken und frühmittelalterlichen Skelette überhaupt noch den einzelnen Nekropolen bzw. den einzelnen Bestattungen zuweisen lassen.

In einem weiteren Schritt musste mit Hilfe der bei der ABBS aufbewahrten Grabungsdokumentationen sowie der bereits publizierten Grabinventare (Fellmann Brogli *et al.* 1992; Giesler-Müller 1992) und Gesamtauswertungen (Lehmann 2014; Martin 1976) abgeklärt werden, ob aus den ältesten Bestattungshorizonten in den einzelnen Nekropolen überhaupt genügend datiertes oder datierbares Skelettmaterial vorlag, das sich für die geplanten Untersuchungen eignete.

Nach dem Kick-off des Projekts Stadt.Geschichte. Basel im Jahr 2018 wurde die Planung des oben skizzierten Forschungsprojekts weiter vorangetrieben und vor allem das zur Realisierung notwendige Fundraising in Angriff genommen. In der Folge konnte M. Depaermentier dank eines Startstipendiums des Doktoratsprogramms der Basler Altertumswissenschaften (DBAW) und einer vom Fonds zur Förderung von Lehre und Forschung (FFLF) finanzierten Anstellung bei der VP (ab Oktober 2019 bzw. ab Oktober 2020) den Forschungs- und Publikationsstand zu den spätantiken und frühmittelalterlichen Gräberfeldern auf dem Kantonsgebiet (vgl. Abb. 1) aufarbeiten, die *desiderata* und Fragestellungen präziser umschreiben und – *last, but not least* – auch eine verlässliche Datengrundlage für die archäologischen, geographischen und biochemischen Untersuchungen erarbeiten.

Zusammen mit Susanne Brather-Walter (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i. Br.) hat M. Depaermentier überdies eine auf dem aktuellen Forschungsstand basierende stilistische und typochronologische Analyse der Basler Gräberfelder erarbeitet (vgl. Depaermentier/Brather 2022).

Zum «Vorlauf» gehörte auch die Überarbeitung des im ersten Anlauf vom SNF abgelehnten und dann am 01.10.2021 erneut eingereichten Finanzierungsgesuchs. Ein vom Forschungsfonds der Universität Basel (Doc.Mobility@unibas) finanzierter Forschungsaufenthalt am Department of Archaeology in Cambridge (UK), ermöglichte M. Depaermentier zudem einen intensiven und fruchtbaren Austausch mit Susanne Hakenbeck, einer ausgewiesenen Spezialistin im Bereich der Frühmittelalterarchäologie und der Bioarchäologie.

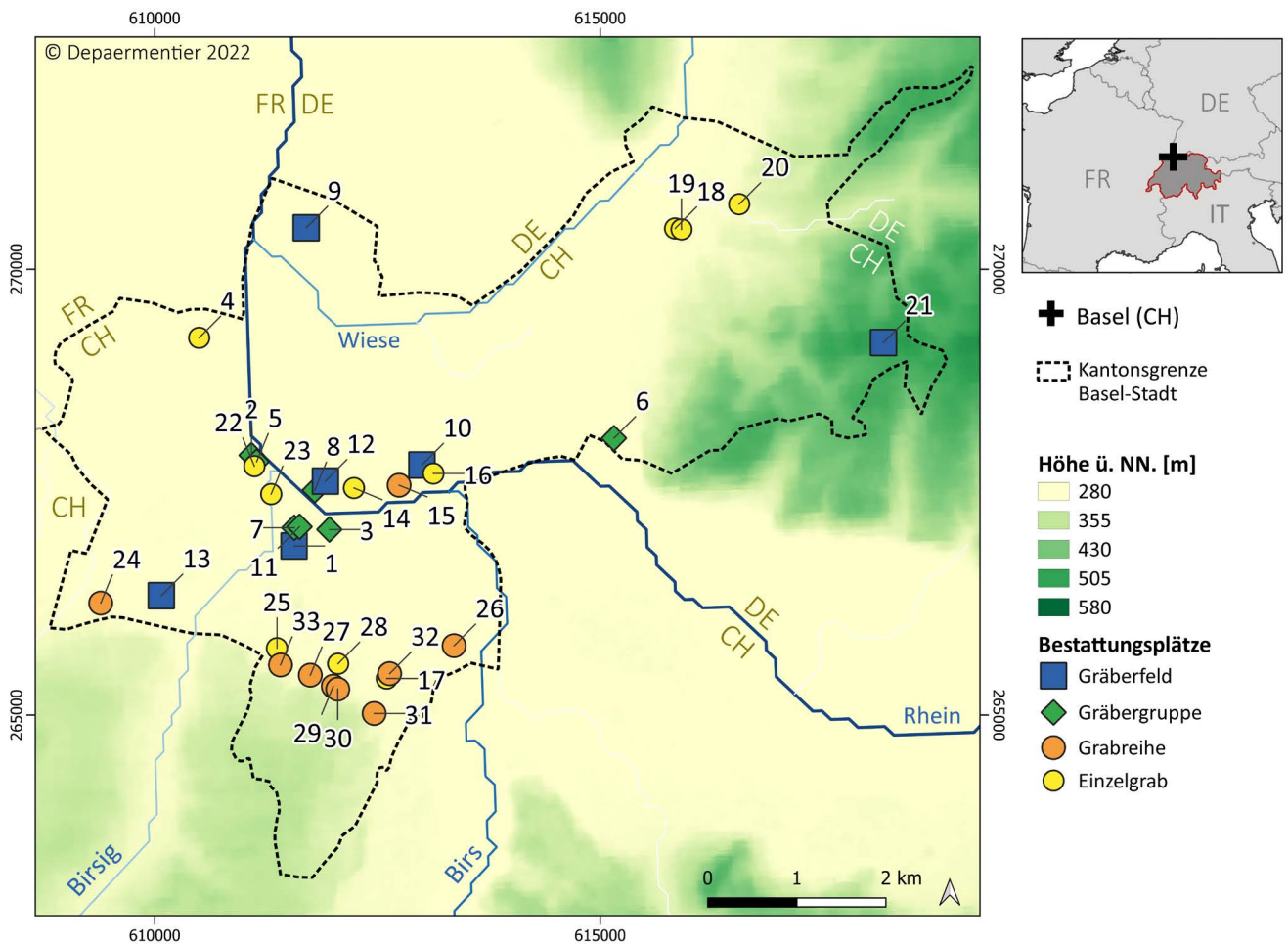


Abb. 1: Römische, spätantike und frühmittelalterliche Nekropolen und Bestattungsplätze im heutigen Kanton Basel-Stadt. Die Datierungsangaben basieren auf der Typochronologie und nur im Fall der Gräbergruppe Basel-Waisenhaus (8) auf den Ergebnissen von ^{14}C -Analysen (Entwurf und grafische Umsetzung VP – M. L. C. Depaermentier).

Legende: 1: Aeschenvorstadt (1./4.-7. Jh.), 2: Totentanz (Römerzeit/Spätantike), 3: St. Alban-Vorstadt (Römerzeit/Spätantike), 4: Gasfabrik (Römerzeit), 5: Blumenrain (Römerzeit), 6: Riehen-Landauerhof (Römerzeit), 7: Bäumleingasse (Römerzeit), 8: Waisenhaus (Spätantike), 9: Kleinhüningen (Mitte 5.-8. Jh.), 10: Gotterbarmweg (frühes 5.- frühes 6. Jh.), 11: St. Alban-Graben (um 500 n. Chr.), 12: St. Theodor (Mitte 6.-8. Jh.), 13: Bernerring (6. Jh.), 14: Burgweg (um 600 n. Chr.), 15: Grenzacherstrasse 127 (7. Jh.), 16: Grenzacherstrasse Solitude (7. Jh.), 17: Wolfgottesacker (7. Jh.), 18: Riehen Dorfkirche (ca. 7./8. Jh.), 19: Riehen Baselstrasse 46 (ca. 7./8. Jh.), 20: Riehen Bosenhaldenweg (ca. 7./8. Jh.), 21: Bettingen (ca. 7./8. Jh.), 22: Petersberg (ca. 7./8. Jh.), 23: Martinsgasse (ca. 7./8. Jh.), 24: Neuweilerstrasse (ca. 7./8. Jh.), 25: Pfeffingerstrasse (ca. 7./8. Jh.), 26: Steinenberg (ca. 7./8. Jh.), 27: Gundeldingerstrasse 315 (ca. 7./8. Jh.), 28: Laufenstrasse (ca. 7./8. Jh.), 29: Gundeldingerstrasse 394 (ca. 7./8. Jh.), 30: Gundeldingerstrasse 406 (ca. 7./8. Jh.), 31: Reinacherstrasse (ca. 7./8. Jh.), 32-33: Gundeldingen (ca. 7./8. Jh.).

Erste vielversprechende Ergebnisse

Angesichts der verschiedenen Unabwägbarkeiten und Risiken, aber auch wegen der latenten Vorbehalte eines Teils der provinziäl-römischen und frühmittelalterlichen *community* gegenüber der archäologisch-historischen Interpretation von biochemischen Analyseergebnissen schien es sinnvoll, Vorgehen und Methoden vorgängig einem «Testlauf» zu unterziehen, sprich die Machbarkeit mit Hilfe einer kleineren Skelettserie im Rahmen einer Pilotstudie zu überprüfen. Als Grundlage und Ausgangspunkt dieser zwischenzeitlich abgeschlossenen Pilotstudie (Depaermentier *et al.* in Vorb.) bot sich die 2010 im rechtsrheinischen Kleinbasel entdeckte Gräbergruppe Basel-Waisenhaus (Abb. 2) an. Dies vorab deswegen, weil die archäologischen und anthropologischen Befunde und Funde bereits aufgearbei-

tet und publiziert waren, andererseits aber auch, weil damit längst nicht alle Fragen abschliessend beantwortet werden konnten (vgl. Helmig 2015; Baumann *et al.* 2017). Dies betraf zum einen die Datierung der insgesamt elf Bestattungen umfassenden Gräbergruppe. Anhand der Grabbeigaben (Abb. 3) – es handelte sich im Wesentlichen um eine kaum abgenutzte Siliqua-Imitation des gallischen Usurpators Jovinus (411-413) sowie um zwei Glasbecher, die in die 2. Hälfte des 4. Jh. bzw. in das frühe 5. Jh. n. Chr. datieren – liessen sich nämlich nur zwei von elf Bestattungen hinreichend präzise datieren. Die ^{14}C -Analyse von Knochenproben aus Grab 1 (vgl. Abb. 4) sprach hingegen mit hoher Wahrscheinlichkeit für eine Datierung in die Jahre zwischen 210 und 410 n. Chr. (Baumann *et al.* 2017). Deswegen hat Irka Hajdas (Labor für Ionenstrahlphysik der ETH



Abb. 2: Basel-Weissenhof. Blick von Norden auf die 2010 entdeckte Gräbergruppe (vgl. auch Abb. 4) mit Grab 5 (vorne, zugedeckt), Grab 4 (Mitte links, mit Arbeiter), Grab 7 (unter dem kleinen Zelt) sowie Grab 1 und Grab 2 (unter dem grossen Zelt) (Foto ABBS - Christoph Matt = Jber. ABBS 2010, Seite 49 Abb. 37).

Zürich) im Rahmen der Pilotstudie auch die restlichen Skelette mit Hilfe der ^{14}C -Methode datiert. Des Weiteren hat sich gezeigt, dass auch die Strontium-, Sauerstoff-, Stickstoff- und Kohlenstoffisotopen-Analysen sowie die von Ben Krause-Kyora (IKMB, Universität Kiel) durchgeführten aDNA-Analysen Ergebnisse geliefert haben, mit denen sich die Frage «lokal oder nicht lokal geboren und aufgewachsen» beantworten lässt (Depaermentier *et al.* in Vorb.). Möglich war dies nicht zuletzt auch deswegen, weil die Pilotstudie von Grundlagen profitiert hat, die bereits von anderer Seite geleistet worden sind – und zwar in Form einer verlässlichen isotopechemischen Grundkartierung (Brönnimann *et al.* 2018). Nur dank dieser Grundkartierung war es nämlich überhaupt möglich, die Isotopensignaturen der elf Skelette aus der Gräbergruppe Basel-Weissenhof (vgl. Abb. 4) mit anderen Isotopensignaturen aus der *regio Basiliensis* abzugleichen.

Ausblick

Unabhängig davon, hat die Pilotstudie zur Gräbergruppe Basel Weissenhof bestätigt, dass Strontium-, Sauerstoff-, Stickstoff- und Kohlenstoffisotopen- sowie aDNA-Analysen, die in der Prähistorischen Archäologie schon längst zum *courant normal* gehören (vgl. etwa Gerling *et al.* 2012; Knipper *et al.* 2018; Depaermentier *et al.* 2020), ein grosses Erkenntnispotential besitzen. Im Fall des spätantiken *Basilia* bzw. des frühmittelalterlichen *Bazela* vorab deswegen, weil sich anhand von biochemischen Analysen mit hinreichender Sicherheit feststellen lässt, ob

ein bestimmtes Individuum lokal, das heisst am Rheinknie, oder andernorts, das heisst nicht-lokal, geborenen bzw. aufgewachsen ist.

Da die von uns erhobenen Rohdaten der Strontium-, Sauerstoff- und Kohlenstoffisotopenanalysen in den einschlägigen *online*-Datenbanken – IsoArch.eu, IsoMemo.com bzw. CIMA (Compendium Isotoporum Medii Aevi) erfasst werden – stehen diese der natur- und geisteswissenschaftlichen *community* nicht nur zeitnah, sondern auch noch in ferner Zukunft als Arbeits- und Diskussionsgrundlage zur Verfügung. Dies trifft sinngemäss auch auf die Rohdaten der aDNA-Analysen zu, die in die *online*-Datenbanken ENA (European Nucleotide Archive) und NCBI (National Centre for Biotechnology Information) eingespielen werden.

Die Ergebnisse der aDNA-Analysen sind im konkreten Fall insofern wichtig und relevant, weil sich mit diesen auch die Nachkommen von zugewanderten Individuen identifizieren lassen; anhand der Stickstoff- und Kohlenstoffisotopen-Signaturen allein wären diesbezügliche Nachweise nur dann möglich, wenn die Zuzüger:innen ihre ursprünglichen Ernährungsgewohnheiten beibehalten hätten.

Die vielversprechenden Ergebnisse der Pilotstudie Basel-Weissenhof sollen nun im Rahmen des vom SNF finanzierten interdisziplinären Forschungsprojekts «Mobilität, Sozialstrukturen und Lebensweise im spätantiken *Basilia* und im frühmittelalterlichen *Bazela*» weiterverfolgt und mit der Erhebung von weiteren biochemischen und archäologisch-historischen Daten aus den ältesten

Bestattungshorizonten in den Nekropolen Basel-Aeschenvorstadt, Basel-Kleinhüningen, Basel-Gotterbarmweg, Basel-Antikenmuseum und Basel-Bernerring (vgl. Abb. 1) auch breiter abgestützt werden.

Damit soll vorab eine solide und auf objektiven Kriterien basierende Grundlage für eine ergebnisoffene interdisziplinäre Diskussion im Zusammenhang mit der Erforschung und Rekonstruktion der spätantiken und frühmittelalterlichen Mobilitäts- bzw. Migrationsmuster im spätantiken *Basilia* und im frühmittelalterlichen *Bazela* geschaffen werden – ganz abgesehen davon, dass aus diesem Forschungsprojekt möglicherweise auch ein substantieller Beitrag zur Erforschung der Spätantike und des europäischen Frühmittelalters resultiert.

Peter-Andrew Schwarz, Universität Basel

Abgekürzt zitierte Literatur:

Baumann et al. 2017: M. Baumann/M. Asal/M. Allemann, Die Spätantike Gräbergruppe Basel-Waisenhaus. Anthropologische und archäologische Ergebnisse der Ausgrabung 2010/11 - Theodorskirchplatz 7 (Bürgerliches Waisenhaus). Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung Basel-Stadt 2017, 116–139.

Brönnimann et al. 2018: D. Brönnimann/C. Knipper/S. L. Pichler/B. Röder/H. Rissanen/B. Stopp/M. Rosner /M. Blank/O. Warnberg/K. W. Alt/G. Lassau/Ph. Rentzel, The lay of land: Strontium isotope variability in the dietary catchment of the Late Iron Age proto-urban settlement of Basel-Gasfabrik, Switzerland. *Journal of Archaeological Science: Reports* 17, 2018, 279–292.

Depaermentier/Brather-Walter 2022: M. Depaermentier/S. Brather-Walter, Beziehungsgeflechte im frühen Mittelalter. Eine Fallstudie aus Basel. *Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters* 49, 2021, 1–81.

Depaermentier et al. 2020: M. Depaermentier/M. Kempf/E. Bánffy/K. W. Alt, Tracing mobility patterns through the 6th-5th millennia BC in the Carpathian Basin with strontium and oxygen stable isotope analyses. *PloS one* 15/12, 2020, doi.org/10.1371/journal.pone.0242745.

Basel-Waisenhaus

Sex/Age

- 0 infans I
- 5 adult female
- 9 adult male

Material available for the analysis of:

- Sr-/O-/C-isotopes
- C-/N-isotopes
- radiocarbon (¹⁴C)
- aDNA

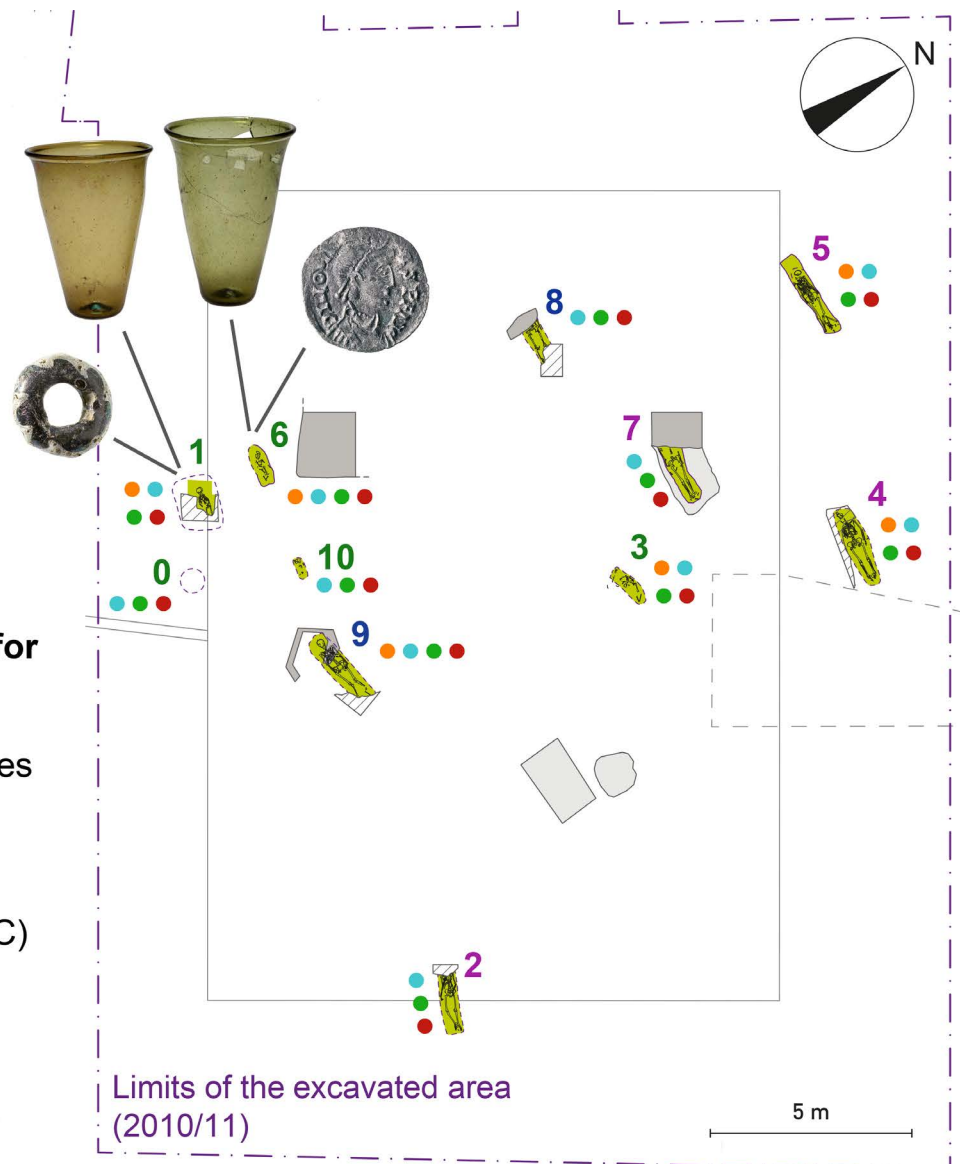


Abb. 3: Basel-Waisenhaus. Übersichtsplan mit Angaben zu den wichtigsten Grabbeigaben und zu den im Rahmen der Pilotstudie durchgeführten naturwissenschaftlichen Analysen (Plangrundlage Baumann/Asal/Allemann 2018, Abb. 7; Ergänzungen VP – M. L. C. Depaermentier).

Depaermentier et al. in Vorb.: M. Depaermentier/B. Krause-Kyora/I. Hajdas/N. Spichtig/P.-A. Schwarz/M. Kempf/C. Gerling, Multi-isotope and aDNA analyses reveal long-lasting continuity at the Periphery of the Late Antique Roman Empire.

Fehr 2013: H. Fehr, Bemerkungen zur These einer frühmittelalterlichen Baselromania aus archäologischer Sicht. In: A. Greule/R. M. Kully/W. Müller/T. Zotz, Die Regio Basiliensis von der Antike zum Mittelalter – Land am Rheinknie im Spiegel der Namen = La région de Bâle et les rives du Rhin de l'Antiquité au Moyen Âge: aspects toponymiques et historiques (Stuttgart 2013) 93–113.

Fellmann Brogli et al. 1992: R. Fellmann Brogli/S. Fünfschilling/R. Marti/B. Rütli/D. Schmid, Das römisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Basel/Aeschenvorstadt, Katalog und Tafeln. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 10B (Derendingen 1992).

Gafner/Kury 2020: L. Gafner/P. Kury, Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde 120, 2020, 201–210.

Helmig 2015: G. Helmig, Überraschungen in der Stadt – ein bisher unbekanntes Gräberfeld in Kleinbasel. Archäologie Schweiz 38/2, 2015, 20–22.

Gerling et al. 2012: C. Gerling/E. Bánffy/J. Dani/K. Köhler/G. Kulcsár/ A.W.G. Pike/V. Szeverényi/V. Heyd, Immigration and transhumance in the Early Bronze Age Carpathian Basin. The occupants of a kurgan. *Antiquity* 86/334, 2012, 1097–1111. doi.org/10.1017/S0003598X00048274
Giesler-Müller 1992: U. Giesler-Müller, Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Basel-Kleinmünzingen. Katalog und Tafeln. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 11B (Derendingen/Solothurn 1992).

Knipper et al. 2018: C. Knipper/S. L. Pichler/D. Brönnimann/H. Rissanen/M. Rosner/N. Spichtig/B. Stopp/Ph. Rentzel/B. Röder/J. Schibler/G. Lassau/K. W. Alt, A knot in a network: Residential mobility at the Late Iron Age proto-urban centre of Basel-Gasfabrik (Switzerland) revealed by isotope analyses. *Journal of Archaeological Science: Reports* 17, 2018. 735–753.

Lehmann 2014: S. Lehmann, Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Basel-Gotterbarmweg. Dissertation Universität Basel (Eigenverlag Bern 2014). Volltext aufrufbar unter http://edoc.unibas.ch/diss/DissB_11033.

Martin 1976: M. Martin, Das fränkische Gräberfeld von Basel-Bernerring. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 1 (Basel 1976).

Schwarz 2019: P.-A. Schwarz, Der spätantike Hochrhein-Limes – Zwischenbilanz und Forschungsperspektiven. In: G. Kuhnle/E.



Abb. 3: Basel-Waisenhaus – Grab 1 (zur Lage vgl. Abb. 4). Dem 3 bis 5 Jahre alten Kind wurde ein Glasbecher mit gerader Wandung und ausbiegendem, rundgeschmolzenen Rand (oben links) sowie eine (bereits entfernte) dunkelblaue Glasperle mit wellenförmiger Fadenaufgabe auf die letzte Reise mitgegeben (Foto ABBS – Philippe Saurbeck = Baumann/Asal/Allemann 2018, Abb. 6).

Wirbelaue (unter Mitarbeit von M. Keller und N. Krohn) (Hrsg.), Am anderen Flussufer. Die Spätantike beiderseits des südlichen Oberrheins = Sur l'autre rive. L'Antiquité tardive de part et d'autre du Rhin supérieur méridional. Archäologische Informationen aus Baden-Württemberg 81 (Stuttgart 2019) 328–341.

Kontakt:

m.depaermentier@unibas.ch / claudia.gerling@unibas.ch / peter-andrew.schwarz@unibas.ch

Schriftenreihe CBR / Collection CBR

Schriftenreihe CBR

Schriften des Oberrheinischen Forschungsverbundes Antike der Universitäten Basel, Freiburg im Breisgau, Mülhausen, Straßburg

Die deutsch-französisch-schweizerische Schriftenreihe CBR veröffentlicht Arbeiten der wissenschaftlichen Projekte des Collegium Beatus Rhenanus, Arbeiten von Altertumswissenschaftlern der vier CBR-Partneruniversitäten sowie andere wissenschaftliche Arbeiten von grenzüberschreitendem Charakter. Die Schriftenreihe CBR wird von der UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE) unterstützt.

herausgegeben von / édités par

Prof. Dr. Frank Bezner
Prof. Dr. Julien Fournier
Dr. Airton Pollini
Prof. Dr. Brigitte Röder

Collection CBR

Travaux du groupement de recherche du Rhin supérieur sur l'Antiquité des universités de Bâle, Fribourg-en-Brisgau, Mulhouse, Strasbourg

La collection CBR, à la fois allemande, française et suisse, a pour vocation de diffuser des productions scientifiques issues de programmes de recherche conduits par le Collegium Beatus Rhenanus, ou des travaux individuels d'antiquisants des quatre universités partenaires du CBR ainsi que d'autres travaux ayant un intérêt scientifique transfrontalier. Elle est soutenue par l'UMR 7044 Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe (ArcHiMedE).

Maison éditrice – Verlag

Franz Steiner Verlag Stuttgart
Birkenwaldstr. 44
D-70191 Stuttgart
<http://www.steiner-verlag.de>

Le dernier volume / Der neuste Band

CBR-Schriftenreihe Bd. 9: Thomas Späth (Hg.), *Gesellschaft im Brief – Lire la société dans la lettre. Ciceros Korrespondenz und die Sozialgeschichte – La Correspondance de Cicéron et l'histoire sociale*, Stuttgart: Steiner, 2021
(Open Access: <https://elibrary.steiner-verlag.de/book/99.105010/9783515130974>)

**Volumes précédemment parus
Bislang erschienene Bände:**

CBR 1: Marianne Coudry et Michel Humm (éds.), *Praeda. Butin de guerre et société dans la Rome républicaine / Kriegsbeute und Gesellschaft im republikanischen Rom*, 2009

CBR 2: Matthias Steinhart, *Bilder der virtus. Tafelsilber der Kaiserzeit und die großen Vorbilder Roms: Die Lanx von Stráze*, 2009

CBR 3: Doris Meyer (éd.), *Philostorge et l'historiographie de l'Antiquité tardive / Philostorg im Kontext der spätantiken Geschichtsschreibung*, 2011

CBR 4: Susanne Froehlich, *Handlungsmotive bei Herodot*, 2013

CBR 5: Lennart Gilhaus, Stephanie Kirsch, Isabelle Mossong, Franziska Reich, Sebastian Wirz (Hgg./éds.), *Elite und Krise in antiken Gesellschaften / Elites et crises dans les sociétés antiques*, 2016

CBR 6: Marie-Laure Freyburger-Galland et Henriette Harich-Schwarzbauer (Hgg. / éds.), *Le « sel » antique : Epigramme, satire, théâtre et polémique. Leur réception chez les humanistes dans les sources imprimées et manuscrites du Rhin Supérieur / Das „Salz“ der Antike: Epigramm, Satire, Theater, Polemik. Ihre Rezeption bei den Humanisten: Drucke und Handschriften am Oberrhein*, 2016

CBR 7: Jürgen von Ungern-Sternberg, *Les chers ennemis. Deutsche und französische Altertumswissenschaftler in Rivalität und Zusammenarbeit*, 2017

CBR 8: Marie-Laure Freyburger-Galland / Henriette Harich-Schwarzbauer (éd.), *Res novae. Bouleversements dans les sources humanistes du Rhin Supérieur / Umbrüche in den humanistischen Quellen des Oberrheins*, 2020

CBR 9: Thomas Späth (Hrsg.), *Gesellschaft im Brief – Lire la société dans la lettre. Ciceros Korrespondenz und die Sozialgeschichte – La Correspondance de Cicéron et l'histoire sociale*, 2021

Veranstaltungskalender / Calendrier des manifestations

2022

5. Dezember / décembre

Vortrag: Stefan Pircher (Köln), Stein auf Stein: Herausforderungen bei der Umsetzung eines archäologischen Forschungsprojektes in Mühldorf im Mölltal (Österreich, Kärnten). Forschungskolloquium IPNA/UFG/PRA („Kränzli“) Basel.

6. Dezember / décembre

Vortrag: Matthias Müller (Basel), Ziegen, Wein und Medizin. Koptische Texte des 4. Jh. aus Dūš in der Oase Kharga/Ägypten. Kolloquium zur neueren Forschung in der Alten Geschichte, Basel.

7. Dezember / décembre

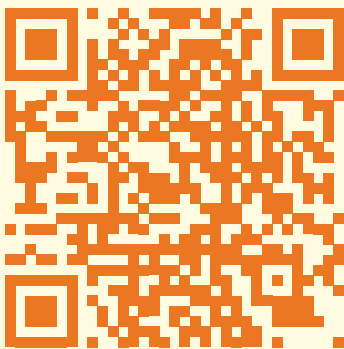
Vortrag: Niklas Holzberg (München), Spiel mit Liebe und Literatur: Die erotische Elegie der Römer. Kolloquium Altertumswissenschaften Freiburg.

13. Dezember / décembre

Vortrag: Sara Baldin (Basel), Papyri and climate history: Combining data in the assessment of the Roman Egypt agricultural economy. Kolloquium zur neueren Forschung in der Alten Geschichte, Basel.

13. Dezember / décembre

Vortrag: Tanja Romankiewicz (Edinburgh), Was vom Bauen übrig bleibt: Vergänglichkeit und Nachhaltigkeit im Bauen mit Rasensoden. Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte.



Weitere Veranstaltungen, Informationen und ***Links*** finden Sie online unter cbr.unibas.ch/de/ankuendigungen/aktuelles/

Vous trouvez d'autres activités, informations et les ***liens*** sous cbr.unibas.ch/fr/annonces/actualites/

14. Dezember / décembre

Vortrag: Burkhard Emme (Berlin), Narrative Strategien und diskursive Bezüge mythologischer Girlandensarkophage. Kolloquium Altertumswissenschaften Freiburg.

14. Dezember / décembre

Vortrag: Claudia Gamma (Basel), Zwischen Ägina und Athen: Die Flexibilität lokaler Töpferwerkstätten in Eretria. Forschungskolloquium Klassische Archäologie und Vindonissa-Professur Basel.

19. Dezember / décembre

Vortrag: Philipp Gleich (Basel), Dynamische Lernprozesse im späteolithischen Oberschwaben? Eine praxistheoretische Annäherung an Gefässkeramik des „Goldberg-III-Stils“ mit einem Exkurs in die Schweiz. Forschungskolloquium IPNA/UFG/PRA („Kränzli“) Basel.

2023

10. Januar / janvier

Vortrag: Renata Huber, Jochen Reinhard, Eda Gross, Fließend Wasser im Haus: Neue archäologische Erkenntnisse und Modellvorstellungen zu Wasser- und Landschaften im Zugerseegebiet. Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte.

11. Januar / janvier

Vortrag: Verena Schulz (Eichstätt), Formen des Vergessens bei Tacitus. Kolloquium Altertumswissenschaften Freiburg.

13.-14. Januar / janvier

Tagung: 42. Metageitnia 2023 in Basel. Klassisch-Philologische Konferenz mit benachbarten Universitäten.

17. Januar / janvier

Vortrag: Moritz Hinsch (Berlin), Das ganze Haus und das Geld oder Vergleichende und evolutionäre Perspektiven auf die antike Hauswirtschaft. Freiburger Althistorisches Kolloquium.

24. Januar / janvier

Vortrag: Jonas Nyffeler, Johannes Wimmer, Grubenhäuser, Gorgonen und ein keltischer Töpferofen im Experiment: Neues zur Eisenzeit im Kanton Schaffhausen. Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte.

25. Januar / janvier

Vortrag: Paul Erdkamp (Brüssel), Climate change and the fate of Rome: The interplay of economic, demographic and climatological factors. Kolloquium Altertumswissenschaften Freiburg.

31. Januar / janvier

Vortrag: Tabea Meurer (Mainz), Zwischen temporaler Pluralität und Synchronisation: Ansätze zu einer „Zeit-Geschichte“ Athens im 5. Jahrhundert. Freiburger Althistorisches Kolloquium.

7. Februar / février

Vortrag: Urs Leuzinger, Stinkende Vergangenheit: WC-Geschichten von der Steinzeit bis heute. Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte.

8. Februar / février

Vortrag: Cristina Murer (Freiburg), Kyrene unter ptolemäischer Herrschaft. Kolloquium Klassische Archäologie Freiburg.

21. Februar / février

Vortrag: Sonja Streit, Leben und Sterben vor dem Legionslager. Basler Zirkel für Ur- und Frühgeschichte.

23.-24. Juni / juin

Colloque international: Sick with fear - The culturally specific treatment of emotions and illness in the Ancient Near East. Strasbourg / Freiburg.

Newsletter 25 des / du Collegium Beatus Rhenanus

Der Newsletter des CBR erscheint jährlich und ist auch online unter www.cbr.unibas.ch einzusehen.

La newsletter du CBR est publiée chaque année et peut également être consultée en ligne à l'adresse www.cbr.unibas.ch

Herausgeber / éditeur :

Prof. Dr. Michel Humm

Redaktion und Gestaltung / rédaction et réalisation :

Raphael Berger

Druck / imprimerie :

Imprimerie et Reprographie

Université de Strasbourg

29 rue du Maréchal Juin

F-67084 Strasbourg

Redaktionsadresse / adresse de la rédaction :

CBR Newsletter, Department Altertumswissenschaften der Universität Basel, Ur- und Frühgeschichtliche Archäologie, Petersgraben 51, 4051 Basel

Tel.: +41 61 207 13 57,

e-mail: cbr@unibas.ch

Homepage :

www.cbr.unibas.ch